

*Classe de Londres*

*1996*



avec

VIRGINIA STEPHENSON

**CLASSE DE LONDRES**

**1996**

avec

**VIRGINIA STEPHENSON**



**CLASSE de LONDRES 1996***avec***Virginia STEPHENSON**

Vendredi soir,

**LE ROYAUME DE L'ÂME**

Bonsoir.

Tant d'amour a été exprimé par ce groupe qui me reçoit ! Tony, qui est passé par l'épreuve du feu en donnant des classes, sait ce que c'est, et nous reconnaissons ce qu'il a à partager. C'est merveilleux de voir chaque nouvel instructeur apparaître, leur moment venu. Il a été patient, il a attendu, et quand l'invitation est venue il était épanoui, et ceci est merveilleux. Et nous avons cet endroit agréable, si confortable. C'est une grâce.

Je sais que beaucoup d'entre vous m'ont écrit et parlé d'Arthur \*. Laissez-moi vous dire que cela a été un défi pour moi, après 54 ans et demi de tendre compagnonnage. Mais, vous savez, je ne pense pas qu'il soit allé dans un quelconque endroit : je ne crois vraiment pas qu'il y a la mort. Quand vous mourez chaque jour et que vous laissez derrière vous vos préoccupations concernant le sens physique et le domaine mental des idées, des concepts et des opinions, et que vous entrez dans le domaine de l'Âme, il y a un nouveau monde. Et nous vivions dans ce nouveau monde depuis vingt ans, dans une certaine mesure. Bien sûr, le vieil ancrage du sens physique – le sens matériel – nous maintient ancré dans ce monde, toujours pré-occupé par le connu, toujours inquiet par ce que nous mangeons et ce que nous buvons, toujours inquiet pour notre vie, c'est mortel ! C'est tellement formidable de sortir de la boîte,

---

\* NdIT: Arthur, l'époux de Virginia, a fait sa transition en janvier.

de la prison du sens charnel et du monde conceptuel, et d'entrer dans une autre dimension où il n'y a pas de restriction ! Quand vous réalisez cela avant de quitter votre sens physique de corps, vous êtes déjà mort à ce monde dans une grande mesure, et vous avez cette merveilleuse liberté, et la joie, la béatitude d'être, et un sens illimité de vivre le beau, le bien et le vrai. Nous avons vécu cela en tant que couple marié. Mais nous le vivons encore car cela n'avait rien à voir avec le sens physique et le monde des concepts ; cela est du domaine de l'Âme.

J'ai été amenée à lire les écrits de Joël il y a de très nombreuses années, parce qu'il était le seul écrivain à cette époque qui avait quelque chose de profond concernant le domaine de l'Âme. Et ceci a toujours été un tel mystère pour moi ! Je demandais à mes instructeurs et à mes praticiens, avec lesquels je travaillais, ce qu'était leur idée de l'Âme. Mais aucun ne pouvait jamais expliquer l'Âme, et aucun ne le pourra jamais : c'est une expérience, et nous la reconnaissons quand nous apprenons à méditer. Que vous viviez dans une minuscule petite pièce ou dans une grande maison, vous découvrirez que si vous trouvez votre chemin vers l'Âme, vous vivez dans une autre dimension, qui a plus de beauté, plus d'harmonie, plus de joie, plus de drôlerie, plus de rires que quoi que ce soit d'autre que vous puissiez trouver dans le monde mental ou dans le monde physique.

Ainsi, la vie spirituelle est une merveilleuse aventure de vie. Et je pense à la transition que nous faisons, de l'état d'enfant à celui d'adolescent. Notre corps change ; nos points de vue changent ; nous n'avons pas autant besoin de confort que notre père et notre mère quand nous devenons un adolescent. En fait, nous aimons qu'on nous laisse tranquille. Puis nous devenons un adulte, nous nous marions, nous avons une famille, et nous constatons que nous sommes impliqué encore profondément dans ce que nous allons manger ou boire, ou ce que nous nous mettrons sur le dos ; le paiement des impôts ; la scolarité... ; et nous aimerions tellement retourner à l'époque de

l'enfance, où nous n'avions aucun souci pour notre vie, parce que papa et maman s'en occupaient !

Puis nous apprenons qu'il y a un « Mon Royaume », et que même si nous sommes des adultes – et peut-être des adultes très responsables – nous avons un Père-Mère qui nous a dit : « Ne vous inquiétez pas pour votre vie. Je vous ai mis au monde pour Mon accomplissement, afin que Je puisse M'accomplir à travers vous, en vous et en tant que vous, et que vous soyez mon ouvrage. Maintenant, laissez-Moi entrer ; laissez-Moi être avec vous ; laissez-Moi vous enseigner ; laissez-Moi vous guider d'une manière dont vous ne savez rien parce que personne ne peut vous en parler, chaque expérience étant individuelle. »

Ainsi, vous apprenez à aller au-dedans, en vous-même, dans votre perception consciente, pour communier avec cette Divinité. Certains l'appellent Père-Mère-Dieu. J'ai toujours aimé la pensée, la perception que c'était un parent attentionné, parce que j'avais des parents très attentionnés. Mais ce parent attentionné allait me guider dans une autre dimension, et me montrer la beauté, la paix, la joie, la compagnie que je ne pouvais pas chercher dans le domaine humain, car ce serait une activité de la Grâce divine – cette autorité du Christ – qui signifie que cet Esprit de Dieu au-dedans de nous est Esprit Saint et qu'il nous guide et nous conduit dans des voies infinies.

Cela est la première, non la première mais l'étape de transition qui nous fait désirer quitter le connu et explorer l'inconnu. Tout ce qui est visible vient de l'Invisible, et il y a beaucoup, beaucoup de formes visibles que nous ne voyons pas quand nous vivons seulement au niveau physique et mental de la vie. Mais ces formes, ces formations spirituelles, deviennent tangibles et visibles pour nous quand nous méditons, à travers notre discernement spirituel. Nous découvrons que l'univers spirituel, qui est ici et maintenant, est rempli de formes spirituelles de musique, d'art, de pièces de théâtre, d'histoires, et l'individu qui est vraiment créatif dans son développement cherche une nouveauté de vie dans cette autre dimension, dans cette quatrième dimension de l'Âme.

La méditation est la voie. La plupart d'entre vous ici savent très bien comment méditer. La méditation n'est pas le but, c'est seulement la voie. **Le but est de vivre en union consciente avec l'Infini Invisible**, en permettant à cette Conscience Invisible, cette Conscience qui crée et maintient, de vous révéler l'immensité de l'univers spirituel. Joël nous a parlé des ouvriers qui apprenaient à construire le temple. Une fois qu'ils apprenaient à construire le temple avec la compréhension de la nature de Je Suis, ils pouvaient voyager dans le monde « sans bourse ni sac », parce que ce Je Suis, que je suis et que vous êtes, n'est pas confiné à un corps, ou à un cerveau, ou même à un Mental infini. Il est beaucoup plus grand que ce qui est dans le monde. Et cet Un Infini vous a attendus et m'a attendue pour reconnaître l'Entrepreneur, parce qu'Il est l'Entrepreneur. Il est le bâtisseur de notre vie, de toute éternité, et quand nous abandonnons les limitations du sens physique et les limitations mentales, nous émergeons dans ce domaine de l'Âme, où les idées spirituelles se dévoilent à nous et nous révèlent des manières nouvelles et plus élevées de gouvernement, de beauté, de compagnie. Il nous ouvre le monde, pour que nous l'explorions et le savourions. Il attire à nous ceux que nous pouvons bénir, et éloigne de nous ceux qui nous limiteraient. C'est aussi la façon de vivre la plus pratique, parce que lorsqu'elle nous met à nos tâches quotidiennes, elle « aplanit les chemins montueux ».

Je ne doute pas qu'Arthur soit en train de jouir de cette immensité spirituelle et qu'il soit « plus proche de moi que le souffle » ; il est omniprésent là où je suis et nous communions, tout comme nous le faisons quand il portait « un vieux costume ». Mais maintenant, il a un nouveau vêtement, et ce nouveau vêtement ne le lie pas et ne le limite pas à trois repas par jour ou à ce que vous pouvez concevoir humainement avec l'intellect humain.

Ainsi, qui voudrait que l'un quelconque d'entre nous reste au niveau physique/mental pour l'éternité ? C'est merveilleux que le chemin ait été montré et que nous puissions chaque jour lâcher les limitations de la chair et avoir une prise de cons-

cience plus étendue de la beauté, de l'harmonie, de la vérité, de la compréhension, de la bonté, de l'amour. Cela paraît merveilleux; n'est-ce pas? et ça l'est!

Il y a des années, j'ai donné une Classe dans le Minnesota – un des organisateurs de cette classe est d'ailleurs ici – et à côté de l'hôtel il y avait une église. En face de l'église, il y avait une sculpture, et celle-ci était une boîte; c'était juste la structure d'une boîte, et l'intérieur de la boîte était sans côtés. Il y avait juste l'ossature de la boîte, pourrait-on dire. À l'intérieur de la boîte il y avait une personne, en position fœtale. Puis le sculpteur avait représenté une autre personne qui commençait à peine à s'ouvrir hors de cette position fœtale, et attachée à cette personne il y en avait une autre qui s'ouvrait encore plus, et la suivante s'épanouissait complètement. C'est ce qu'est la vie spirituelle: **C'est sortir de la boîte du connu pour entrer dans la grande réalité spirituelle éternelle.** Mais, comment cela se produit-il? Cela se produit par un choix que nous faisons, car c'est pour cela que vous êtes ici – et il y a ici quelques jeunes gens – «J'ai mis devant toi une porte ouverte»; et il nous est dit que le chemin est étroit et raide jusqu'à cette porte ouverte. Mais il y a aussi un chemin large; il y a toujours ce choix. Et vous et moi sommes toujours en train de faire le choix, soit de servir Dieu ou l'Esprit – de mettre nos efforts à laisser l'Esprit faire le choix – soit de le faire humainement. Il me faut utiliser ma propre expérience, parce que nous sommes ce que nous sommes; nous sommes le résultat de nos choix.

Quand j'étais une jeune femme, je voulais vraiment me marier et avoir une famille, mais je continuais de sortir avec des jeunes gens qui n'avaient pas de religion, pas de base religieuse. Ils appartenaient peut-être à une église, mais ils n'avaient pas d'intuition spirituelle; ils n'avaient pas cette belle inclination. Alors, j'ai pris l'engagement en moi-même de ne jamais plus sortir avec qui que ce soit à moins que Dieu ne m'amène quelqu'un qui soit Son fils, qui soit très proche, que je pourrais reconnaître comme Son Enfant. Et je me souviens

quand j'ai eu l'occasion de rencontrer Arthur. Je ne voulais pas sortir, parce que je ne le connaissais pas, et j'ai dit au jeune homme à qui j'avais dit non : « Non, je ne veux pas sortir, avec qui que ce soit. » Et il me répondit : « Mais c'est un étudiant de la Science Chrétienne, Virginia. » « Ah bon ? » ai-je dit en haussant un peu les sourcils, « Alors peut-être que j'aimerais le connaître. »

Ainsi, quand je l'ai rencontré, Dieu avait fait ce choix, et la deuxième fois que je suis sortie avec lui, la Voix m'a dit : « Tu vas l'épouser ». Et je n'ai jamais douté de la justesse de cela, parce qu'il a toujours été avec moi dans les affaires spirituelles. Cela fut donc le premier choix. Et par la suite, il y a eu des choix d'écoles : À quelle école envoyer notre fils John ? Nous avions de très bonnes écoles publiques. Un jour, il est revenu du jardin d'enfants et m'a dit : « Tout le monde va avoir un vaccin, car c'est le début de la période de grippe, et tout le monde attrape froid. » Je lui ai demandé : Qui t'a dit cela ? Et il a répondu : « Mais tout le monde le sait ! C'est l'infirmière qui l'a dit. » Et tout de suite, nous avons fait un choix : nous l'avons sorti de cette école pour le mettre dans une école qui soutenait la compréhension que Dieu est le seul pouvoir, et qu'il n'y a pas d'arme forgée contre l'homme qui puisse réussir. Ce fut un sacrifice. Il m'a fallu aller travailler, afin qu'il puisse aller dans cette école. Mais c'était le choix que nous avons fait. Et quand je regarde toute ma vie passée, je me suis toujours demandée : **Est-ce que ceci est un choix spirituel ?** Est-ce que ceci est ce que Dieu veut que je fasse, ou bien est-ce que ceci m'attire comme la pomme a attiré Ève ? Elle a l'air très bonne, elle sent très bon, elle a très bon goût et va vous rendre sage. Est-ce cela que je regardais ? Je demandais : « Quelle est Ta volonté pour moi, Père. Que veux-Tu que je fasse ? Fais-moi connaître **Ta** voie. »

Cela était toujours la sensation de vivre entre deux mondes. Je me souviens du moment où j'ai eu à choisir un instructeur. J'avais une praticienne très chère – qui m'a donné les livres de Joël, mais à cette époque elle ne me les avait pas encore

donnés – et je cherchais quelqu’un qui me parle comme elle me parlait, car elle parlait comme Joël. Et je continuais d’avoir des entrevues avec des praticiens ou des instructeurs, pour voir si je pouvais sentir ce qui me convenait, car elle me disait : « Méditez toujours avant de faire quoi que ce soit. Et voyez si vous « sentez », si la sensation vous vient que quelque chose est juste... » J’ai dû rencontrer dix instructeurs avant d’avoir la sensation que l’un d’eux était assez bien. Je n’étais pas vraiment heureuse, mais c’était quelqu’un qui avait beaucoup d’intégrité et était dans le ministère de la guérison depuis cinquante ans. Elle avait fait du beau travail, et avait eu un instructeur qui avait enseigné le principe de l’unicité. Je l’ai donc choisie, mais dans le mouvement de la Science Chrétienne vous n’avez la permission de suivre un cours qu’une fois, jamais plus, à moins que vous ne soyez un instructeur – auquel cas vous avez une autre instruction plus élevée. Après la classe, j’ai examiné l’expérience, et elle avait été surtout au niveau mental. J’étais toujours mystifiée au sujet de l’Âme. Je n’avais pas d’indice. Je savais qu’elle n’était pas dans le corps, et pourtant je savais que nous avons un corps parce que nous avons une Âme, car notre corps est le reflet de notre Âme ; il reflète la beauté de l’Âme. C’est l’Âme qui est la pureté de notre être. Mais j’étais encore sur ma faim ; j’avais très envie d’avoir cette expérience du domaine de l’Âme.

Puis cette praticienne sortit du mouvement, et à ce moment-là elle me donna des livres de Joël, que j’ai dévorés, car il y était davantage question de l’Âme. J’ai médité et médité tout le temps, et j’ai été guidée et dirigée, mais je n’ai jamais été poussée à lui écrire. Mais dans le journal, un dimanche – et ceci se passait huit ans après qu’elle m’ait donné les livres, et que je les aie étudiés, encore et encore – il y avait une grande publicité au sujet d’une convention internationale de la Nouvelle Pensée, avec le nom de tous les conférenciers qui allaient parler. J’ai regardé les noms, je connaissais certains d’entre eux, et il y avait une énorme impulsion en moi d’y aller. Mais je suis restée à discuter avec moi-même – avec cette impulsion :

«Je ne veux pas y aller; il n’y a personne là que je connaisse, et je ne suis pas intéressée par la Nouvelle Pensée.» Il y avait cette impulsion, cette poussée, mais comme j’avais plutôt la tête dure et que je ne voulais pas voyager seule et faire cela seule – c’était à San Diego – je n’y suis pas allée. Mais c’était à cette convention de Nouvelle Pensée que Joël, venu à San Diego voir sa petite fille, fut prié par Jack Addington de donner une petite classe à l’Hôtel Alcotel, et c’est la Classe de San Diego de 1959.

J’avais été poussée, poussée et poussée d’aller là, mais j’avais résisté. Si j’y étais allée, j’aurais rencontré Joël. Il était cependant inévitable que je rencontre Joël, parce qu’une personne qui était venue à moi pour de l’aide et avait eu de belles expériences, se vit refuser l’adhésion à l’église, parce qu’elle fumait. Elle était effondrée, et elle me dit: «Je ne sais pas ce que je vais faire si je ne peux pas faire partie de la congrégation, de l’église», et je lui dis: «Ne vous inquiétez pas pour ça; il y a un auteur appelé Joël Goldsmith. Achetez ses livres, vous n’aurez pas à appartenir à quoi que ce soit, et il y a un très agréable groupe d’étudiants; je ne les connais pas, mais j’en ai entendu parler, et je sais où il y a un groupe d’écoute de cassettes; allez à ces réunions, vous verrez si cela vous plaît.» C’est ce qu’elle a fait. Elle est revenue chargée de livres et de cassettes, et d’un magnétophone, et elle me dit: «Il faut que vous entendiez ceci.» Cette réunion était en septembre, et nous étions en novembre. J’ai répondu: Je ne peux pas, je suis présidente de la Commission, et je ne suis pas censée écouter quoi que ce soit. Et elle dit: «Vous **devez** écouter ceci.» Et cette cassette était sur «**Élever le Je**». Quand je l’ai entendue, j’ai tout simplement fondu en larmes. La clé pour ouvrir la porte de l’Âme m’était donnée; comment sortir de la boîte pour aller à Dieu; comment sortir du sens fini de corps pour entrer dans ce domaine infini. Et j’ai pleuré, et pleuré; je ne pouvais pas arrêter le flot de larmes. Cette personne rentra alors chez elle et écrivit à Joël, en lui parlant de moi. Il lui répondit: «*Dites-lui de m’écrire. Je serai là en janvier et je veux la voir.*»

Voilà comment j'ai rencontré Joël. En janvier, après avoir **beaucoup** prié et médité, je suis allée voir Joël. Et la première chose qu'il me dit était: «*Que veut dire pour vous le terme esprit mortel ?* » Je répondis: «*La somme totale de toutes les erreurs, de tout le mal, mais un terme signifiant néant.* » Et il dit: «**Ne l'oubliez jamais.** *Ne l'oubliez jamais!* » Et il ajouta: «*Méditations*». Nous nous sommes assis et avons médité. Je n'ai senti personne dans la pièce, alors j'ai ouvert les yeux pour voir s'il était là; il était assis là, et j'ai fermé les yeux de nouveau et j'ai encore senti que tout, toutes les limitations disparaissaient simplement. J'ai de nouveau ouvert les yeux pour voir s'il était là. Il y était encore. J'ai refermé les yeux et nous avons médité, et alors j'ai lâché prise, et je ne sais pas où nous sommes allés, mais nous sommes allés dans un lieu qui était parfaitement beau, une très sainte tranquillité et paix, où je me suis sentie très libre de tout ce qui était limité, fini, personnel, matériel.

Ensuite, quand je suis rentrée à la maison, Arthur m'a demandée: «*À quoi ressemble-t-il ?* » J'ai répondu: «*Ce n'est pas un homme, c'est un Esprit, parce qu'il disparaît tout le temps!* » C'est donc là que j'ai appris à entrer dans ce domaine de l'Âme. La clé pour cela était de comprendre la nature du mot JE. Ceci est le grand secret. Et Joël nous a donné ce merveilleux exercice dans lequel nous regardons nos pieds, nos membres... Nous pourrions aussi bien le faire pour fonctionner tous sur le même rayon de Lumière. Demandons-nous: Suis-je dans ces pieds, ou dans ces membres? Êtes-vous conscient d'être dans ces pieds et ces jambes? Je suis sûre que nous dirions tous: «*Non, je ne suis pas conscient d'être dans ces pieds et ces jambes, mais je suis conscient d'eux; ils sont à moi.* » Puis vous regardez votre torse. Êtes-vous conscient d'être où que ce soit dans votre torse? Et, si vous n'avez pas de problème physique, vous direz: «*Je ne suis pas conscient du cœur qui bat, ni du foie ou des poumons, ni de la respiration ou de la digestion. Je ne suis pas conscient de quoi que ce soit dans mon torse.* » Puis nous montons jusqu'à la tête: Pouvez-vous vous trouver dans votre tête? Êtes-vous conscient d'être dans votre tête?

Répondez à cela. J'ai vu un cerveau chez le boucher, et je ne suis pas du tout consciente de cela. Je suis consciente de ce à quoi ressemblent les globes oculaires, mais je dois regarder dans un miroir pour les voir. Je ne suis pas consciente d'être derrière les globes oculaires, ou dans l'ordinateur du cerveau. Où suis-je? **Je** suis Omniprésence; **Je** suis Conscience. Je suis consciente de mon corps; je suis consciente de cette pièce; je suis consciente de votre forme; je suis consciente du soleil, de la lune et des étoiles; je suis consciente que l'Angleterre est une île, mais je suis tout aussi consciente des États-Unis, d'Hawaï, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de l'Europe, de l'Afrique, de l'Asie. Tout cela est en moi, et en voici la clé: **En réalité, la terre est le corps, et est l'activité de l'Âme.** C'est nous qui voyons la terre matériellement, au lieu de spirituellement. Si nous pouvions voir la terre comme Dieu voit la terre et tout ce qu'elle contient, nous verrions un très bel univers. Mais il y a un brouillard mental, ou une atmosphère mentale autour de la terre, et **cette atmosphère mentale est appelée l'esprit charnel ou esprit mortel, et elle déforme notre vision de ce qui EST.** De sorte que nous ne voyons pas la terre comme elle est vraiment, jusqu'à ce que nous nous élevions dans le royaume de l'Âme. La terre devient alors plus belle, et tous les gens qui demeurent sur la terre deviennent plus beaux, plus aimables, plus aimants. Plus nous serons nombreux à pouvoir nous élever au-dessus de cette atmosphère mentale qui déforme tout, et à entrer dans le royaume de l'Âme, plus nous découvrirons que le royaume de Dieu est ici et maintenant et que nous n'avons pas à aller où que ce soit. Quand nous faisons cette transition, nous voyons simplement la terre de façon différente et nous nous percevons nous-même de façon différente, et si nous avons eu un aperçu glorieux de l'Âme, nous nous voyons alors comme Dieu nous voit, dans la perfection de l'être.

Il y a des années, on demanda à Mme Eddy (Mary Baker Eddy) comment elle guérissait, et elle répondit: «*Je sors de moi-même et j'entre en Dieu, aussi vite que possible.*» Cela est

exactement ce que nous faisons, nous élevons ce Je et nous nous demandons : Suis-je dans les pieds ? Suis-je dans les jambes ? Suis-je dans le torse ? Puis-je me trouver, ensevelie dans cette forme ? Et quand vous pouvez vous voir hors de la tombe des limitations physiques, et dans la Conscience infinie, vous avez laissé derrière vous les déformations et l'aveuglement de l'esprit mortel, ou esprit charnel. Vous vous êtes élevé au-dessus des paires d'opposés, du monde des concepts humains, pour entrer dans le royaume infini de l'Âme.

Cela est la façon de sortir de votre état d'être fini et limité pour entrer dans votre être-Dieu. Il est dit dans les Écritures : «Là où l'Esprit du Seigneur est reconnu, là il y a la liberté», et la béatitude infinie.

Nous bâtissons pour l'éternité, et nous allons d'une transition à une autre. Mais en faisant le choix, toujours, de choisir la volonté de Dieu, l'Entrepreneur construit alors Son temple en tant que nous, et nous pouvons dire : «Ne sais-tu pas que même ton corps est le temple du Dieu vivant ? » C'est par ces choix que nous faisons que nous développons nos caractéristiques, notre caractère ; par les choix que nous faisons. Et cela à son tour nous révèle ce qui a de la valeur, où sont nos valeurs. Quand nous choisissons Dieu, nous choisissons l'intégrité, l'infinité, l'éternité, l'immortalité, la bonté, la paix. Quand nous choisissons la manière humaine, nous avons le doute, la peur, l'anxiété, la lourdeur, le fardeau, et c'est pourquoi le Maître a dit : «Venez à moi – et c'est un appel à nous tous – venez à moi, vous qui êtes fatigués et chargés, et je donnerai à votre Âme le repos, *car mon joug est doux et mon fardeau léger.* » Le Maître savait que le pouvoir et l'activité d'accomplissement et de perfection de l'amour était transcendant, mais toujours disponible et omniprésent. Ainsi, il pouvait dire : «*Si je porte témoignage de moi-même, mon témoignage est un mensonge*», «*Car mon joug est doux et mon fardeau léger*», parce que Dieu est le pouvoir d'accomplissement et de perfection.

Il en va ainsi pour nous. Nous nous souvenons, quand nous méditons : «*Si le Seigneur ne bâtit la maison, ceux qui la*

*construisent travaillent en vain. Si le Seigneur ne veille pas, le veilleur garde en vain.» «Il accomplit ce qui m'est donné à faire; Il rend parfait ce qui me concerne.» «Il va devant moi pour aplanir les chemins montueux.»* Tous ces principes qui nous sont donnés, sont pour nous rappeler de rester axé sur l'Infini Invisible, et nous aident à faire nos choix qui bâtissent pour l'éternité.

Si nous vivons cette voie, cette voie infinie, et laissons Dieu choisir pour nous – nous choisissons de laisser Dieu choisir pour nous – il n'y a pas de succès et il n'y a pas d'échec. La vie est au contraire une aventure, et une expansion au-delà des limites finies du mental.

Merci.

Samedi matin, première session,

## L'UNION MYSTIQUE DE L'ÂME ET DE L'ESPRIT

Bonjour.

Nous nous engageons dans une aventure spirituelle, et nous y sommes tous entraînés. Vous êtes aussi actifs que moi, parce que nous devons tous être d'un seul esprit, être un état de réceptivité pour que l'expérience-Dieu nous vienne. C'est donc une participation active. Je pense au succès qu'ont maintenant les ateliers, dont l'idée est de vous amener, vous, en tant qu'étudiant, à participer. Mais ceci, en un sens, est une vue très limitée d'une activité spirituelle, parce que, pour que la totalité de notre être soit impliquée, nous devons être tranquille et réceptif, et ceci n'est pas facile pour l'homme naturel. L'homme naturel veut parler, et penser, parce que c'est là nos facultés naturelles. Mais quand nous nous élevons hors de la parenthèse du sens personnel, pour entrer dans le domaine de l'Âme, nous utilisons des facultés différentes, des facultés que nous n'avons jamais utilisées auparavant, mais qui sont les plus importantes que nous ayons. Nous développons ou devenons conscient de ces facultés, ces facultés de l'Âme, dont l'une est l'intuition.

Ainsi, vous êtes très actif quand vous êtes tranquille. Je me souviens d'avoir lu ce que Mme Eddy disait de l'esprit illuminé. Elle a dit: *Il tourne sur un axe spirituel, et sa présence est sentie dans la tranquillité éternelle et l'amour inébranlable.* Si vous pouvez maintenir ce calme mental, où votre esprit est ainsi actif, comme la terre tourne sur son axe – car votre mental est ce qui soutient la terre – l'unique Mental infini apparaît en tant que notre terre. Tout dans notre vie terrestre est formation

mentale. Et cela se fait; ce n'est pas vous qui le faites. C'est une activité, une activité spirituelle, et si vous pouvez vous brancher, abandonner les processus mentaux finis afin de vous brancher sur cette tranquillité éternelle et cet amour inébranlable, vous êtes à l'unisson du Principe Spirituel qui est à l'œuvre.

Donc, nous allons au-delà même du confort intellectuel dans le domaine mental, le domaine mental plus élevé: Le Mental inconditionné ou illuminé. Dans notre voyage intérieur, nous voulons même aller au-delà de cela, dans le domaine de l'Âme. Et ceci est possible parce que nous y sommes déjà. **Ce que nous cherchons, nous le sommes déjà, mais nous ne l'avons pas reconnu**, et puisque l'atmosphère, l'altitude et l'attitude sont différentes de notre attitude et altitude normales quotidiennes, nous étendons notre perception de ce qui est.

Nous allons donc commencer ce matin avec cet exercice. Fermons les yeux, car nous n'avons pas besoin de regarder nos pieds. Mais nous allons **reconnaître**. Ceci est le mot le plus important dans la vie spirituelle: reconnaître ce qui est déjà, divinement. Car nous ne l'atteignons pas, nous le reconnaissons. En le reconnaissant, nous voyons, et quand nous voyons nous avons saisi la vision de la Vie infinie qui S'exprime en tant que notre expérience individuelle. Ainsi, nous reconnaissons que nous avons une forme, une forme merveilleuse. Quelle que soit la vision que vous en avez, vous ne la voyez pas comme elle est vraiment, comme elle est divinement. Si nous pouvions voir notre corps, notre forme, comme Dieu la voit, nous serions content. Il est dit: «Quand je m'éveille, je suis satisfait de ta ressemblance», car Dieu nous a fait à Son image et à Sa ressemblance. Et la seule image de Dieu est l'homme ou la femme. Donc, **cette forme que nous voyons n'est qu'un concept fini du Corps unique, qui est omniprésent**. Ce corps est maintenu et soutenu, non pas par l'effort mental, mais par la grâce de Dieu. Il est nourri par la grâce de Dieu. Tout ce que nous mangeons est en réalité une formation mentale et est l'activité de l'Amour. Les fruits des champs, les fruits des arbres et

l'air que nous respirons, tout ce que nous mangeons que Dieu a créé est en réalité une formation du mental. Le sang est une formation mentale; les os sont une formation mentale; tous les organes et fonctions du corps sont des formations mentales, inconditionnées par nos croyances et opinions, dans leur sens originel. Et en y réfléchissant, nous voyons l'étendue et la liberté que nous avons quand nous reconnaissons cela. Nous reconnaissons que notre corps est le temple du Dieu vivant, créé, maintenu et soutenu par Dieu, et que ce que nous appelons matière est en réalité une formation mentale. Nous devons aller plus haut et réaliser: **Je ne suis pas dans le corps; le corps est dans mon mental**, je peux le voir avec les yeux de mon mental; il est dans ma perception consciente. Mais il est plus que cela. Bien que le Mental soit infini et inconditionné, nous sommes plus grand que le mental, parce que je peux utiliser mon mental et vous pouvez utiliser le vôtre, et quand nous disons votre mental et mon mental nous comprenons que nous avons accès au Mental unique infini. Il n'est pas personnel; c'est un moyen. Nous nous tenons derrière ce mental. Nous reconnaissons: Il n'y a qu'un seul Mental, inconditionné et pur, infini, une avenue de prise de conscience, à travers laquelle les idées spirituelles sont communiquées.

Alors, qui suis-je, et où suis-je, si je me tiens derrière un Mental infini? Quelle est la nature de mon être? Et ici nous arrivons au mot Âme. **L'Âme de l'homme est son être-Dieu.** Dans la Bible, il est parlé de l'Âme comme de l'épouse du Christ, et pour que l'Âme soit fructueuse, pour que toutes les idées spirituelles se présentent et s'épanouissent, l'Âme doit être en union avec l'Esprit Saint. Cette union mystique ouvre la potentialité infinie qui est en nous: la créativité, la beauté, l'harmonie de l'existence.

Ainsi, quand nous nous élevons à cette altitude, en laissant derrière tout le sens physique et même les facultés intellectuelles de raisonnement, aussi merveilleux soient-ils, nous arrivons à **un lieu d'inconnissance**, et ce lieu d'inconnissance est appelé **la Matrice du Silence**, car c'est dans cette

Matrice du Silence que l'activité créatrice, la nouveauté de la vie, les nouvelles idées, les nouvelles voies se dévoilent. C'est ainsi que l'Âme représente la maternité de Dieu, tout comme l'Esprit représente la paternité de Dieu. C'est dans cette union mystique de la prière spirituelle – dans cette Matrice du Silence – que nous sommes régénérés. Nous renaissions de l'Esprit. Ceci est la nouvelle naissance. Vous vous souvenez de ce que le Maître a dit : La chair et le sang ne peuvent hériter du royaume de Dieu. **Vous devez renaître de l'Esprit.** Et ceci est renaître de l'Esprit. Comme les vierges, qui entretiennent leurs lampes, c'est-à-dire qu'elles attendent patiemment que le Seigneur, l'Esprit de Dieu, dévoile cette nouveauté, cette régénération, cette ouverture vers Mon Royaume. Ceci est l'altitude de prière, et votre réceptivité est la Matrice du Silence. L'Esprit de Dieu est en mouvement en nous. Il n'y a là aucune sensation. Toute sensation est liée aux sens physiques. Cela est donc dénué de sensation, et c'est pourquoi beaucoup sont mystifiés de voir qu'à partir de cet apparent néant, tout fructifie.

C'est dans cette altitude et atmosphère que nous prenons conscience de ce qui est inconnaissable, que nous entendons ce qui est inaudible et sentons ce qui est intangible. Plus nous prions de cette manière, en nous préparant – en nous élevant au-dessus des limitations du sens physique, pour entrer dans cette conscience plus élevée – plus l'Invisible devient réel. C'est cette activité invisible, inconnaissable, intangible, qui se manifeste de façon visible et tangible, en tant qu'harmonie, abondance, paix, joie, pouvoir.

Maintenant, dans cette altitude et dans cette atmosphère, les problèmes sont résolus, non par la force, non par le pouvoir, mais par Mon Esprit. Si nous avons ne serait-ce qu'un degré limité de perception mystique, nous découvrons qu'en élevant le Je de notre être hors du sens personnel de limitation, pour entrer dans le domaine de l'Âme, beaucoup de nos problèmes disparaissent automatiquement. Les restrictions, les limitations, disparaissent automatiquement de notre expérience.

Ceci est notre **Manne Cachée**; c'est la nourriture que le monde ne connaît pas, cette perception intangible et inaudible, cette perception consciente. Et quand nous retournons à la conscience-Père – et c'est ce que nous faisons : nous retournons à la Conscience divine, comme l'enfant prodigue – nous laissons les cosses de la vie matérielle, en élevant le Je dans sa Divinité et en Lui donnant la reconnaissance que Dieu le Père, Dieu le Fils, Dieu l'Esprit Saint est un. À l'origine, c'était Dieu le Père, Dieu la Mère, Dieu l'Enfant est un. Mais quelque part dans les textes anciens, ceci a été changé. C'est la reconnaissance de la Matrice du Silence, que la fonction de l'Âme est d'être la Matrice du Silence.

Dans cette dimension, il n'y a pas de temps, et pas d'espace non plus. Ainsi, un moment de Conscience divine est un goût d'éternité; un moment. Alors, si nous avons une ou deux minutes, vingt fois par jour, trente fois par jour, finalement nous aurons notre vie, notre mouvement et notre être dans la Conscience divine, en Dieu. Et dans cet état d'être, vous êtes dans un état de grâce; vous vivez sans effort, et tout dans votre vie devient nouveau. Ce principe créatif opère en vous, à travers vous et en tant que vous. C'est alors que nous pouvons dire : Moi et mon Père, nous sommes un, et tout ce qu'a le Père est à moi. Vous ne pouvez pas dire ceci à un quelconque autre niveau de connaissance consciente, parce que cela n'est pas vrai. Ce n'est pas vrai que l'homme naturel est un avec Dieu. C'est seulement quand nous sommes re-né de l'Esprit, et ceci demande un acte d'engagement de notre part de retourner de nombreuses fois par jour à ce royaume de l'Âme, en transcendant le domaine mental et en nous reposant dans la Matrice du Silence. En y retournant et en vous reposant, vous êtes sauvé – sauvé veut dire, en grec, être libéré; en y retournant et en vous reposant, vous êtes sauvé. Dans la tranquillité et la confiance est votre force : ceci est vivre par l'Âme.

À ce niveau de perception consciente, où nous avons eu au moins un aperçu de cette dimension de l'être-Âme, nous avons des ressources illimitées, et nous pouvons dire : ce que je

recherche, je le suis déjà divinement. Si je cherche l'abondance, **Je suis** l'abondance, parce que maintenant je réalise, ou au moins je reconnais – il se peut que je ne le réalise pas, mais au moins je le reconnais – «*Moi et mon Père, nous sommes un.*» Si je cherche la santé, je peux reconnaître maintenant : ce que je recherche, Je le suis déjà divinement. **Je suis** la santé ; je n'obtiens pas la santé, **Je suis** la santé. À ce niveau de prise de conscience, Je suis la santé ; **Je suis** l'abondance. Si je recherche des relations, une compagnie, **à ce niveau de prise de conscience**, je l'ai, car dans mon union consciente avec Dieu, je suis consciemment un avec tout être spirituel et toute idée spirituelle. Je suis consciemment un avec tout autre pèlerin qui a fait le voyage de retour à la maison du Père.

«*Pourquoi chercher le vivant parmi les morts ?* » Qu'est-ce que cela veut dire ? Cela veut dire : **Ne me cherchez pas dans la lettre, la lettre morte, ou le rituel mort. Cherchez-Moi où Je Suis** ; élevez ce Je hors de la boîte, hors de la tombe des limitations personnelles. Élevez-le dans la Conscience, la perception de l'Âme, et comme l'épouse attendant l'époux vous priez, et votre prière est une prière d'attente joyeuse.

Nous reconnaissons ainsi, que tout comme il n'y a qu'**un seul Mental**, il n'y a qu'**une seule Âme**. Chacun est une expression individuelle de cette Âme unique. Et lorsque nous avons goûté à cette expérience, nous pouvons approcher les principes qui sont si importants dans La Voie Infinie : **Dieu apparaît en tant qu'être individuel ; en tant que** : il n'y a pas Dieu **et** l'homme. Ce sens de Dieu **et** l'homme perpétue en nous un sentiment de séparation. Il n'y a jamais de séparation, mais c'est **un sens** de séparation, et ceci est sens matériel qui nous sépare de notre bien.

Vous voyez donc l'importance de suivre ce processus de sortir de nous pour entrer en Dieu, aussi vite que possible, pour réaliser que Dieu apparaît vraiment en tant qu'être individuel. L'Esprit, marié à l'Âme, veut dire que nous sommes total, que nous sommes complet en Lui, et qu'en Lui nous avons la vie, le mouvement et l'être. Ceci doit être le point de notre identifi-

cation permanente. Nous devons continuellement nous identifier à la plénitude de notre être : Dieu apparaît en tant qu'être individuel, et si vous vous arrêtez au niveau mental, alors c'est un mensonge, ce n'est pas vrai. Il faut inclure l'Âme et l'Esprit, et pour que cela soit vrai pour vous, vous devez étendre votre prise de conscience jusqu'à englober cela dans votre être. Cela est un principe : **Dieu apparaît en tant qu'être individuel** ; pas un être humain, mais un être individuel. Individuel signifie indivisible. Vous êtes indivisible de la Source ; vous n'êtes pas une branche coupée, qui se dessèche et meurt ; vous êtes total et complet en Lui ; vous **êtes** l'Arbre de Vie. Vous êtes les branches, le tronc, les racines et la terre sainte. C'est la réalisation complète de votre Auto-plénitude, de votre totalité en tant que conscience individuelle consciente, en tant qu'être individuel. Cela est un principe qui doit être compris.

L'autre petit mot est le mot **est**. C'est-à-dire : tout ce qui est, est maintenant ; il n'y a pas de fragmentation. En étant, nous sommes un être intégral, et dans cette totalité tout ce que Dieu est Je le suis. Pas dans une date future, mais maintenant même, et c'est dans la reconnaissance que **maintenant**, nous sommes les enfants de Dieu, maintenant moi et le Père est un ; en cet instant, maintenant, nous sommes les Fils de Dieu, même si nous ne savons pas ce qui va apparaître. Mais, dans cette reconnaissance, nous sommes purifié du sens de séparation.

Nous avons donc **est ; en tant que ; maintenant ; un**. N'oubliez pas ces quatre mots. Vous pouvez réfléchir à ces quatre mots à l'infini, et quand vous le ferez vous reviendrez toujours à votre Auto-plénitude en Dieu, tant que vous élèverez ce Je hors de l'identification à la forme, et que vous vous identifierez à la Réalité infinie invisible.

La Vie est Dieu, et vous êtes la Vie en expression. Par conséquent, Dieu est en train d'exprimer Sa Vie, éternellement, en tant que votre expérience. La vie est une expérience. Et si nous devons vivre hors de la parenthèse, dans le Cercle d'Éternité, nous devons alors reconnaître que la Vie Se vit Elle-

même en tant que mon expérience individuelle, et qu'il n'y a pas de limitations sur cette Vie qui S'exprime en tant que moi et en tant que vous. Les tenants et aboutissants de la vie ne dépendent pas des concepts que nous voyons – les concepts d'organes ou les concepts du corps. La vie ne dépend pas d'un concept quelconque. La vie est facile. Elle est éternellement facile, se renouvelant, se régénérant d'instant en instant. Il n'y a pas de vieille vie ou de jeune vie, car Dieu et la seule Vie qu'il y ait. La naissance et la mort sont des apparences. Si vous avez la naissance, vous avez automatiquement la mort. Si vous avez la mort, vous pensez à la naissance. Mais ce sont simplement des expériences finies, et elles ne touchent jamais la Vie, l'Être que Dieu manifeste en tant que vous. Ce sens fini n'est qu'un concept mortel, une image mentale, maintenue par la croyance universelle en le bien et le mal.

Il n'y a donc jamais eu un moment où vous n'étiez pas en train de vivre. Vous avez toujours vécu, parce que la vie ne peut jamais commencer et elle ne peut jamais se terminer. Ainsi, maintenant, dans cette nouvelle naissance, vous pouvez voir pourquoi la régénération se produit, parce que tant que vous vous identifiez à une date de naissance, vous commencez à mourir. Il n'y a pas de régénération dans le corps. Mais quand vous reconnaissez votre unicité avec la Vie, que vous êtes la Vie, que Je suis la Vie en expression, que la Vie Se vit en tant que ceci que je suis, cette expérience – Joël parle de Dieu comme une expérience – cette expérience se poursuit toujours si vous avez des yeux pour voir et des oreilles pour entendre. *«Ne savez-vous pas que même votre corps est le temple du Dieu vivant ?»* Donc, nous sortons simplement de la parenthèse pour nous mettre sur le Cercle d'Éternité, pour vivre la plénitude de la vie, l'Auto-plénitude de la vie, l'immensité de l'Être spirituel, la Grâce illimitée qui est omniprésente.

Joël a dit: *«L'Illumination dissout tous les liens matériels»*, et c'est ce qu'elle fait, elle dissout toutes les limitations du sens matériel, et *«unit les hommes par les chaînes d'or de la compréhension spirituelle»*. Nous sommes tous unis en une seule

Conscience. Et l'Amour que Dieu est, est l'Amour que vous êtes et que je suis. Ce n'est pas un amour qui exige un objet, c'est un Amour qui est en train d'être, maintenant. L'Amour S'aimant Lui-même en tant que l'Arbre de Vie. C'est ce que nous sommes : la conscience de l'Arbre de Vie, et nous avons été créés pour la gloire de Dieu, afin que Dieu puisse être glorifié dans notre engagement à vivre en union consciente avec Lui. Cela n'exige même pas de nous que nous sortions de notre maison. Mais si nous sommes en dehors de notre maison, cette perception consciente, cette union consciente se perpétue éternellement, sans interruption. C'est nous qui nous retirons d'elle, ce n'est jamais Dieu qui Se retire de nous. Il est dit dans Jérémie : *«Je vous ai aimés d'un amour éternel. Je vous ai appelés par Mon nom. Vous êtes à moi.»*

Souvenez-vous que vous n'avez pas à absorber ceci : Vous l'avez déjà, c'est déjà établi spirituellement en tant que votre être. Et vous n'avez pas à vous en souvenir, parce que vous ne pouvez pas. Quand vous en avez besoin, c'est là. «Je porterai toute chose à votre esprit.» Ainsi, soyez détendu, soyez joyeux, et ne faites pas d'effort. **Vous n'avez pas à accomplir quoi que ce soit** ; il n'y a rien à accomplir. Vous vous réveillez d'un rêve affreux, un rêve que vous étiez vieux, ou jeune, ou fatigué, ou malade, ou mortel, et cela n'a jamais été vrai, alors réjouissez-vous !

Merci.

Samedi matin, deuxième session,

## LÂCHER L'ÉQUATION PERSONNELLE

Il y a trois mots qui sont très importants, que nous lisons souvent dans les livres de Joël, c'est **reconnaître**, **admettre**, **réaliser**, et cela est la spirale ascendante de notre développement.

D'abord vient reconnaître: reconnaître ce que nous devons faire. Nous devons reconnaître notre véritable identité chaque jour, et reconnaître la véritable identité des autres que nous rencontrons, reconnaître cette splendeur cachée, reconnaître cette Réalité invisible, ce Je invisible. Le Maître n'a pas vraiment commencé son ministère jusqu'à ce que Pierre reconnaisse qui il était. Il demanda à ses disciples: «*Qui dit-on que je suis ?* », et nous demandons toujours cela, que nous le disions ou pas, à nos amis, à notre famille: Qui suis-je? Qui pensez-vous que je suis? Pensez-vous que je suis un corps? Qui pensez-vous que je suis? Le Maître posa la question à ses disciples et il y en a qui répondirent: Certains disent que tu es un saint réincarné, Élie, ou Jérémie. Et il leur demanda: «*Mais qui dites-vous que je suis ?* » Et Pierre répondit: «*Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.*» Il utilisa probablement le mot Messie, parce c'était sans doute le terme, le Saint. Alors, Jésus dit une chose merveilleuse. Il dit: «*Ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela.*» Autrement dit, ce n'est pas cette apparence qui t'a dit cela. Mon apparence non plus ne vous dit pas cela, ni celle de Joël, ni la vôtre. Nous avons tous l'air d'être un costume, ou bien un pull et une jupe, mais ceci n'est pas celui ou celle que nous sommes. Nous sommes une Âme vivante, et cette Âme est ouverte à une activité spirituelle; elle a le Christ

en elle; elle a en elle la Grâce salvatrice. Et c'est ce que nous devons reconnaître. Nous ne devons pas reconnaître le costume, ou la jupe, ou le chemisier, ou le tricot. Mais pour reconnaître, percez le voile de l'illusion, regardez à travers, ou plus haut, et voyez l'Arbre de Vie. Reconnaissez cela. Combien de fois par jour reconnaissez-vous ceux que vous rencontrez comme étant des branches reliées à l'Arbre de Vie, ou comme l'Arbre de Vie, ou comme le Christ? Si vous reconnaissez et admettez ce qui est, la réalisation vous viendra, et quand vous aurez la réalisation, vous en aurez la démonstration. Vous aurez la démonstration de la Grâce omniprésente qui répond à tous vos besoins sans que vous ayez à vous en préoccuper. Pensez à ça! Mais commencez par **reconnaître**. Commencez bien sûr là où vous êtes, dans votre famille. C'est là que nous commençons, en reconnaissant cela dans les membres de notre famille, en leur enlevant tous les haillons de la mortalité et en allant au-delà de cela, dans ce qu'ils sont, cette Conscience infinie, cette Âme de Dieu, qui est omniprésente où vous êtes. Si vous continuez à faire cela, une expansion de votre prise de conscience se produit, et votre domination augmente, parce que vous n'avez pas de domination en tant qu'homme naturel, vous êtes une victime: tout agit sur vous; vous n'agissez sur rien. Mais dès l'instant où vous élevez ce Je et commencez à reconnaître cette vérité en vous-même et dans les autres, avec cette reconnaissance il y a la domination. Ce n'est pas quelque chose que vous utilisez, c'est simplement là. Et alors, rien n'agit sur vous. Vous êtes le lieu à travers lequel Dieu brille. Vous êtes la transparence à travers laquelle Dieu agit. Mais il faut la reconnaissance de qui Je suis: Qui suis-je, que suis-je, où suis-je? Posez-vous ces questions à vous-même, jusqu'à ce que vous ayez une réalisation de qui vous êtes – que Je suis cette Conscience infinie – jusqu'à ce que vous arriviez là où vous savez intérieurement: «Celui qui me voit voit le Père qui m'a envoyé»; jusqu'à ce que vous soyez consciemment conscient de ce qui est derrière vous, en train de S'écouler. Même si cela est invisible et n'a pas d'activité mentale ou de

mouvement physique, c'est omniactif, et vous êtes conscient de cette ressource infinie qui est à l'œuvre. Mais cela ne viendra que si vous vous **reconnaissez** vous-même, si vous **reconnaissez** vos enfants, vos parents, vos employés, ceux avec lesquels vous travaillez, vos étudiants. Quelqu'un m'a posé des questions au sujet des étudiants, pour savoir si j'avais des dossiers. J'ai dit: Non. Je ne garde aucune lettre, je les déchire dès que j'y répons; je n'ai aucun dossier; je n'ai aucun patient; je n'ai qu'**un seul** qui vienne à moi pour être reconnu: Il n'y a que le **Christ** qui vienne à moi pour que je Le reconnaisse, et par cette reconnaissance je les libère de cette veste serrée, ou de cette boîte dans laquelle ils étaient, et ils sont libres – parce que votre liberté est dans votre état-Christ, pas dans l'argent que vous avez, ou dans votre travail, ou dans votre abondance, ou dans votre force physique, ou votre santé physique. **Votre liberté est dans votre état-Christ, dans votre véritable identité.**

Quand nous commençons, nous sommes des nourrissons en Christ. Un bébé n'est pas très fort. Ainsi, nous sommes dans une période où, tout comme un enfant se développe, nous développons notre prise de conscience et notre confiance en ce qui est. Il faut beaucoup de confiance pour avoir un monde qui ne repose sur rien, et nous n'y arrivons pas du jour au lendemain. Depuis ma petite enfance je suis dans cette Vérité, cette prise de conscience, et il me faut encore reconnaître et réaliser ce qui est, parce que dans notre expérience nous sommes tellement bombardés par des informations personnelles et par les personnalités, et les gens sont tellement intéressés par les histoires personnelles, par les personnalités, que nous perdons de vue où se trouve notre Réalité. Elle n'est pas du tout ici (dans ce corps); elle est dans la splendeur cachée; elle est dans cette Réalité invisible qui se dévoile en nous et à travers nous, qui est notre force et notre réalité, notre liberté et notre joie.

Il y a donc une attention consciente constante qui est nécessaire pour maintenir la pureté de conscience de l'être, de sorte que vous vivez le beau, le bon et le vrai, et vous avez votre

liberté, car dès l'instant où vous personnalisez, vous perdez votre liberté. Cela est donc un autre principe que nous apprenons en même temps que l'identification juste. Nous apprenons à **lâcher l'équation personnelle**, notre bien personnel et nos erreurs personnelles. Nous ne sommes pas impliqué dans la personnalité – le petit moi – parce que ce petit moi déforme tout, nous fait faire des détours et obscurcit le chemin, alors que quand nous quittons ce petit moi et entrons en Dieu, quand nous abandonnons la personnalité, le sens personnel et que nous nous élevons dans cette conscience plus élevée, nous avons notre liberté, nous avons notre domination, nous avons notre paix intérieure, nous avons la joie intérieure, nous avons l'inspiration, nous avons la force qui est au Seigneur. Par conséquent, qui n'échangerait pas ce faux sens contre le véritable sens d'être ?

Ainsi, nous vivons toujours en faisant un réajustement au-dedans de nous-même, et ceci est fondamentalement **vivre entre deux mondes** : le monde du sens personnel, des personnalités, et le monde de Mon Royaume, de l'unicité. Le Maître a dit : « *Mon royaume n'est pas de ce monde* », et vous n'essayez pas d'amener ce royaume à dominer ce monde. Si vous le faites, vous aurez la guerre, la guerre entre l'Esprit et la chair. C'est pourquoi vous cherchez un saint homme ou une sainte femme – nous les appelons des praticiens, des instructeurs – parce qu'ils ne vont pas essayer de vous amener Dieu. Ils vont vous élever dans ce domaine de Réalité où la Lumière brille en vous tout le temps. Vous voyez ? Si vous avez prié un Dieu éloigné, si vous avez eu une éducation – une éducation religieuse où vous voyez Jésus sur la croix – vous avez des images de Jésus, vous avez des images de gens auxquels vous adressez des prières, et des saints, et vous essayez, vous demandez, vous allumez des cierges, vous donnez de l'argent, tout ça pour obtenir une influence sur le monde du rêve. Vous devez vous réveiller et réaliser maintenant : ce monde n'est plus ; je laisse derrière moi cette ancienne éducation, et je vais maintenant faire ce voyage intérieur, au moins trois fois par jour,

peut-être quatre, peut-être cinq, peut-être six. Plus vous le faites, plus il deviendra réel pour vous, et la réalisation de votre unité avec Dieu viendra. C'est ce que vous voulez, n'est-ce pas, la réalisation, qui est démonstration ? Et quand vous élevez le Fils de Dieu, le Fils de Dieu n'a pas de problèmes ; il n'y a pas de problèmes. Ainsi, il est possible de vivre dans une conscience où il n'y a pas de problèmes. Et si vous pouvez vous éloigner suffisamment du monde, c'est-à-dire vivre la vie « monastique », vous vivez alors dans une conscience qui n'a pas de problèmes. Ceux qui vous appellent ou vous écrivent, leurs problèmes disparaissent simplement sans que vous fassiez quoi que ce soit, à cause de l'atmosphère, de l'altitude et de l'attitude dans lesquelles vous fonctionnez. Cela est ce que l'on appellerait : *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis*. C'est ce qu'un praticien ou un instructeur est appelé à faire. Cela veut dire qu'ils doivent vivre une vie « monastique ». Ils n'ont pas de vie sociale. Ils vivent dans cette atmosphère d'unicité, et ceci les fait s'unir à tout le monde : ils sont aussi à l'aise avec le saint qu'avec le pécheur ; ils n'excluent personne. C'est ce que dit Joël à propos de ce Message. Nous sommes une famille spirituelle ; si nous organisions ce Message, nous deviendrions exclusifs et ne pourrions pas être en relation avec tout le monde. Mais un mystique peut être en relation avec n'importe qui, avec le pire pécheur. Peu importe la condition dans laquelle le sens humain se trouve, ou semble se trouver, cette condition n'a pas de sens, parce que c'est une image, **une image illusoire**. Les mystiques ne vivent pas dans cette image, ils vivent dans la conscience de l'Omniprésence, de l'Omniscience et de l'Omnipotence, et dans cette conscience il n'y a pas de problèmes, pas de problèmes à résoudre. Quand un problème est présenté à cette conscience, l'inspiration vient à l'individu qui frappe à cette porte s'il est réceptif.

Si nous allons à Dieu pour guérir quelque chose, ou pour remplir un porte-monnaie, ou pour trouver un travail, ou obtenir un bien immobilier, nous déraillons, parce qu'il n'y a pas un tel Dieu. Dieu ne sait rien de l'immobilier ; Dieu ne sait rien

de la maladie; Dieu ne sait rien de la haine, de l'envie ou de la colère; Dieu ne connaît aucune de ces choses. Dieu est trop pur pour voir le mal et ne peut pas regarder l'iniquité. Ce serait comme de dire: La lumière connaît l'obscurité. La lumière ne connaît pas l'obscurité, et là où il y a la lumière il n'y a pas d'obscurité. Il en va de même avec Dieu, avec la Conscience divine. Chaque fois que cette Conscience est réalisée et que vous vivez dans cette réalisation, tout ce qui est différent d'Elle disparaît, non pas parce que cette Conscience le guérit, mais parce que cette Conscience ne le connaît pas. C'est différent, n'est-ce pas? Les mathématiques ne guérissent pas les erreurs mathématiques. Si vous avez une conscience mathématique, dès que vous regardez une feuille l'erreur vous saute aux yeux et votre perception mathématique la corrige, n'est-ce pas, non pas parce qu'elle connaît toutes les possibilités des erreurs que vous pouvez faire, mais parce qu'elle connaît la vérité.

Il ne va de même avec nous. Quand nous vivons dans cette élévation de conscience, où nous sommes conscient de qui nous sommes, conscient que nous sommes l'Arbre de Vie, un avec le Père, et à travers le Père le Fils, nous sommes le Fils, et à travers le Fils nous sommes le Père: Nous sommes l'Arbre de Vie. Mais au début, nous pensons que nous sommes une branche. Vous me voyez en tant que branche. Mais il y a une Réalité invisible derrière moi qui m'a portée pendant de nombreuses années, et cette Réalité invisible est derrière vous et vous porte tout le long du chemin. *Tout ce que j'ai est à toi.* Mais comprenez-le; comprenez-le clairement, que Mon Royaume n'est pas de ce monde et n'a aucune relation avec ce monde. Il n'entre pas dans le monde pour l'améliorer, mais pour détruire ce monde; pour détruire tout, comme la lumière entre, dissipe l'obscurité et illumine tout.

Par conséquent, quand vous et moi avons cette compréhension de notre véritable identité, même quand nous en avons juste un premier aperçu et le reconnaissons, si quatre ou cinq fois par jour nous faisons cet exercice d'élever le Je, puis de réaliser: Je suis perception, je suis perception consciente, et je

suis consciente de l'univers. Je suis consciente de la lune et des étoiles, je suis consciente de la terre, des mers, de l'eau, de la couleur des fleurs, du parfum des fleurs, des chants d'oiseaux, des animaux, des poissons. Comme je suis riche ! J'ai tout ce qui est créé par Dieu ; c'est en moi ; c'est dans ma perception consciente. Et cette perception que Je suis est la perception-Dieu, et ce qui supporte, soutient et maintient cet univers d'idées spirituelles est la Conscience que Je suis, Amour omniactif, Amour omniscient, Toute-Intelligence, Toute-Sagesse, Tout-Amour. Pensez à la grandeur de votre être ! Et vous voudriez mettre cela dans un costume ou dans une robe et dire « je » ? ! C'est une insulte, n'est-ce pas, à l'immensité spirituelle de votre être ! Quand vous réfléchissez à cela – et c'est ce que nous faisons – vous contemplez la grandeur de votre être, et vous réalisez pourquoi l'influence de ce qui **est** est omniprésente ; elle est partout présente ; je n'ai jamais à envoyer une bonne pensée à quelqu'un ; je n'ai jamais à penser à une personne, parce que ce que Je suis est omniprésent, omniscient et omnipotent, et Cela soutient et maintient l'univers sans que je m'en inquiète le moins du monde. Je n'ai pas à m'inquiéter de quoi que ce soit, à cause de l'Omniaction, l'Omniprésence, l'Omniscience et l'Omnipotence de la Conscience que je suis et que vous êtes. Et cette Conscience même est omniprésente là où vous êtes.

Ainsi, quand vous m'appellez pour de l'aide, ce n'est pas à **vous** que je donne un traitement. **Je me remémore ce qui est**, et mon traitement est de me remémorer ce qui est, **qui Je suis, ce que Je suis et où Je suis**. Et quand je me remémore cela, c'est **universellement vrai**, et soit vous y êtes réceptif, soit vous ne l'êtes pas. C'est selon votre réceptivité. Les barrières à votre réceptivité sont en général les fausses croyances universelles que vous avez acceptées, l'hypnose ; vous croyez à des apparences. Et si nous croyons à l'apparence, personne d'autre que nous-même ne peut nous enlever cette croyance. C'est ce que veut dire « mourir chaque jour » : Suis-je en train de mourir à toutes les croyances limitées auxquelles j'ai cru ?

Vous savez, ces croyances remonteront à la surface dans vos moments de tranquillité, et vous les regarderez ; elles viendront à vous, et vous direz : Oh, je ne crois plus à cela ; j'y ai cru un jour, mais je n'y crois plus, pas plus qu'à la réalité de la ligne d'horizon : Je sais que la ligne d'horizon ne peut jamais être extériorisée ; c'est une apparence, sans réalité extérieure, et je n'ai pas peur de monter sur un bateau et de faire le tour du monde.

C'est ainsi que votre état humain n'a pas de réalité extériorisée. C'EST UNE IMAGE DANS LA PENSÉE ; C'EST UNE PROJECTION MENTALE QUE VOUS AVEZ ACCEPTÉE ; vous regardez dans le miroir et vous la maintenez. **Mais tout le temps, derrière cette imagerie, se tient l'Enfant de Dieu. Cet Enfant de Dieu est un avec le Père, est l'Arbre de Vie.**

Vous devez donc mourir chaque jour à votre état personnel, parce que cela limite l'aventure, cela empêche l'aventure. Joël nous dit que la façon la plus rapide de mourir est d'abandonner le petit pronom personnel « je », et c'est difficile. C'est difficile de parler sans l'utiliser ou d'écrire sans l'utiliser, mais nous essayons au moins, autant que possible, de lâcher ce petit pronom personnel, en reconnaissant que le Je que je suis ne peut pas être limité. Il est Omniprésence, Toute-Présence, Tout-Pouvoir, Toute-Intelligence, Toute-Action.

C'est ainsi que nous essayons de construire une prise de conscience où nous faisons confiance à l'Invisible, confiance à l'Omniscience, où nous nous reposons dans l'Omnipotence, et où nous demeurons dans l'Omniprésence. Ceci est pratiquer la présence de Dieu. Il n'y a pas beaucoup de travail mental en cela, c'est simplement la reconnaissance de ce qui est déjà, divinement, et l'abandon des limitations personnelles.

Dans *La Voie Infinie* Joël dit : « À moins que vous ne sachiez que Je suis Dieu, vous n'avez pas de principe sur lequel faire une démonstration. » Cependant, nous ne prononçons jamais une telle chose, parce que si nous la prononcions elle ne serait pas vraie. Mais nous pouvons l'entendre, et nous l'entendons souvent : *Sois tranquille et sache que Je suis Dieu.* Nous nous

détendons alors ; nous ne sommes pas le faiseur, et nous ne sommes pas le connaisseur ; nous sommes le contemplateur de cette activité, cette activité-Christ. « *Dans la tranquillité et la confiance sera ta force.* » Ainsi, silencieusement, le cher Christ entre. « *Quand vous n'y penserez pas, l'époux viendra.* » L'Esprit nous régénère et crée en nous un nouveau cœur et un nouveau mental. Nous ne pouvons pas faire cela, c'est l'Esprit qui nous rend pur, qui crée en nous un nouveau cœur et un nouveau mental. Et l'Esprit doit travailler dans notre Âme, pas dans notre tête ou notre corps, mais dans notre Âme, pour ouvrir nos yeux aveugles afin que nous puissions voir, et ouvrir nos oreilles sourdes afin que nous puissions entendre. Parce que lorsque nos yeux sont ouverts et que nous **voyons** l'homme **tel qu'il est**, nous sommes satisfait. Et quand nous pouvons percevoir la Vérité Se faire entendre en nous, nous sommes enseigné de Dieu. C'est cette Vérité Se murmurant en nous qui nous protège, nous gouverne, nous soutient.

« *Je suis la Voie* », ceci est la voie, prenez-la, élevez le Je, car **Je** suis la Voie. « *Aucun homme ne va au Père si ce n'est à travers moi* », aucun homme ne peut reconnaître, réaliser Dieu le Père, à moins qu'il ne connaisse Dieu le Fils. « *Ne connaissez donc aucun homme selon la chair* » ; ne vous fixez pas sur les costumes, les robes, la personnalité. Fixez-vous sur le **Je** qui est la réalité, cette Réalité invisible. Reconnaissez chaque personne que vous rencontrez : Je sais Qui Tu es, tu es le Christ, l'Enfant du Dieu vivant. Le Maître a laissé ce message : « *Aimez-vous les uns les autres comme Je vous ai aimés.* » **S'aimer les uns les autres, c'est cela, c'est cette reconnaissance de la véritable identité.**

Ce serait tellement merveilleux si chacun de nous pouvait simplement lâcher le passé, parce que le passé est mort, à moins que nous ne le recréions. « *Maintenant est le bon moment* ». **Ce moment présent** est la nouvelle naissance. Le futur n'est qu'un rêve, et ce Je de notre être rend toutes choses nouvelles. Il peut donc créer en nous un nouveau cœur, une nouvelle vie, un nouveau mental, une nouvelle perception

consciente. Nous pouvons voir toute chose différemment, car les choses anciennes passeront et ne reviendront pas à votre esprit, si vous avez la volonté du cœur de lâcher le passé, de lâcher vos erreurs, et de reconnaître la vérité de votre être.

Dans une des «Sagesses» il est dit: *«Je ne vis pas dans une conscience où le mal peut arriver.»* Cela demande une discipline de l'Âme de vivre chaque jour à cette élévation de conscience, de sorte que lorsque vous entendez des rumeurs de guerre, ou quand vous voyez des choses horribles à la télévision, vous êtes totalement sans émotion et vous réalisez: **Cela n'a aucune réalité extériorisée. Puisque cela ne vient pas de Dieu, ça ne fait pas partie de la Conscience divine:** cela n'a aucune réalité extériorisée. Et de cette manière, vous restez éveillé, vous avez votre domination, et vous êtes aussi une bénédiction pour le monde.

Merci...

Samedi après-midi, première session,

## LES CHOIX QUE NOUS FAISONS

La leçon de ce matin souligne combien sont différents les deux mondes dans lesquels nous vivons : le monde du sens matériel et le monde de Mon Royaume. Notre croissance dans la Grâce, notre croissance dans la compréhension débute à partir de l'état de nourrisson en Christ ; nous ne pouvons faire que très peu par nous-même, de sorte que nous dépendons surtout d'instructeurs et de praticiens, ou peut-être de quelqu'un dans la famille qui est en avance sur nous et avec qui nous pouvons parler de ces choses. Mais en dernière analyse, la croissance est notre consécration et notre engagement aux choix que nous faisons.

Dans l'une des premières « Sagesses », il est dit de « faire tout ajustement au-dedans de vous-même », et nous devons faire ceci. C'est vraiment un privilège d'être à même de regarder n'importe quelle situation ou problème et de faire l'ajustement. Par exemple, nous avons des associés avec lesquels nous ne nous entendons pas bien – peut-être, selon les apparences, sont-ils difficiles à vivre, à cause des nombreuses différences d'opinions – mais avec seulement une graine de vérité, vous pouvez faire un ajustement en vous-même et réaliser : « Bon, je pourrais voir cela d'une manière différente : je pourrais choisir d'honorer les principes spirituels ; je pourrais choisir de voir ces gens comme ils sont en réalité, pas comme un corps, mais comme conscience formée, et cette conscience comme la conscience-Christ. » Même s'ils ne savent rien de cela, je peux choisir de le faire, au lieu de les critiquer et de les blâmer. Vous découvririez alors que vous seriez soulagé de l'inquiétude,

libéré de la colère, de l'auto-justification, de la jalousie, de l'envie, ou de n'importe quelle réaction personnelle, simplement en faisant ce choix merveilleux : **Je peux choisir d'honorer Dieu, d'honorer Sa création et de voir l'homme de la création divine.** Bien entendu, je ne le verrais pas physiquement ; j'utiliserais mon discernement spirituel. En honorant Dieu et en utilisant cette faculté spirituelle de discernement, j'œuvre à travers mon Âme, pas à travers mon mental, car vous ne pourriez pas faire cela à travers votre mental, ce serait stupide pour vous. Vous diriez : J'ai vu le voleur voler l'argent. Mais avec le discernement spirituel vous pourriez dire : J'ai vu là une apparence de quelqu'un en train d'être manipulé par une forme d'esprit charnel, mais **Je sais qui il est.** Vous pourriez faire ce choix, et chaque fois que vous feriez ce choix vous développeriez vos facultés de l'Âme, et vous grandiriez de l'état de bébé en Christ à celui d'adolescent en Christ ; vous deviendriez plus mature. À mesure que les problèmes se présenteraient à vous, vous feriez toutes les corrections en vous-même. Vous ne tenteriez jamais de corriger des personnes, ou des circonstances, ou des problèmes. Vous feriez la correction en vous-même, jusqu'à ce que vous soyez libéré, et vous seriez alors témoin de quelque chose de miraculeux : Sans que vous fassiez quoi que ce soit, il y aurait un ajustement, dans ce bureau, dans ce foyer, ou n'importe où que ce soit, il y aurait un ajustement. Vous vous serez tenu à l'écart et vous aurez regardé cette Conscience à l'œuvre, ce Principe.

De cette manière, en faisant ces choix, en vous engageant à la Voie Haute, la Voie de Je, la manière la plus élevée de travailler, en faisant cela vous verriez que vous avez la domination. Vous ne pouvez pas acquérir la domination, sauf en exerçant ces choix. Vous pourriez être dans une atmosphère de confrontation, et vous pourriez avoir le choix soit de donner un coup de poing à quelqu'un, ou de critiquer quelqu'un, ou de lui passer un savon, soit de vous dire : Non, c'est plus important que je garde ma paix, ma paix et tranquillité intérieure, et que je réalise que cela est une tentation de descendre au niveau

du problème. Et quand vous faites ce choix, de garder votre paix et de ne pas réagir, vous vous voyez de nouveau renforcé. Ainsi, plus vous fonctionnez de cette manière, plus vous grandissez dans la Grâce, c'est-à-dire dans la compréhension de la voie de la Grâce, jusqu'à ce que finalement vous ne soyez plus un adolescent en Christ et que vous vous soyez élevé à la pleine stature d'Homme en Christ Jésus.

Je sais qu'il y a parfois aujourd'hui dans le langage ce qui est « politiquement correct ». Ainsi, pour les féministes, l'usage du mot « homme » – état humain, le plein état d'homme en Christ Jésus – est considéré comme déshonorant envers l'état d'être femme. Mais vous savez, dans l'Évangile de Thomas, Marie est avec le groupe de disciples autour de Jésus, et ils demandent à Jésus pourquoi il a laissé entrer une femme dans le groupe, et il répondit : « *Je ferai d'elle un homme.* » Qu'est-ce que cela veut dire ? J'ai médité là-dessus pendant longtemps, et cela veut dire que vous ne serez pas dépendante ; vous vous tiendrez sur vos propres pieds, parce que l'état de femme, à travers les siècles, a été un état de dépendance ; elle dépendait toujours soit d'un père ou d'une mère, ou de parents, ou d'un mari. Mais en faisant cette déclaration, de faire d'elle un homme, elle devenait indépendante de « l'homme dont le souffle est dans ses narines » pour son bien. Je pense donc que toutes les femmes doivent se construire cette caractéristique ; elles doivent s'élever dans la compréhension spirituelle, où elles ne sont pas dépendantes – et ceci ne veut pas dire qu'elles ne peuvent pas être de bonnes épouses. À une cérémonie de mariage, Joël parle de cette question dans son joli discours dans ***Le Don de L'Amour***. Ainsi, les femmes doivent faire ce choix dans le foyer, de choisir Dieu constamment, de faire cet ajustement, afin qu'elles aussi puissent s'élever à cette pleine stature d'Homme en Christ Jésus. Ainsi, elles ne sont pas dépendantes, elles ne dépendent pas de « l'homme dont le souffle est dans ses narines », de sorte qu'elles peuvent dire : Je peux nourrir les cinq mille ; J'ai la Manne Cachée ; J'ai une nourriture

que le monde ne connaît pas. Elles ont alors leur liberté et leur domination en Christ.

Cela est le Chemin sur lequel nous sommes. En fin de compte, le genre nous quittera, car à mesure que nous nous élevons dans l'identification spirituelle l'homme et la femme n'existent pas, parce que l'Enfant de Dieu est androgyne. Il peut apparaître sous la forme d'un homme ou d'une femme, mais en réalité l'Enfant de Dieu n'a pas de genre. Cela ouvre un nouveau monde pour les femmes, qui ne sont plus considérées comme le sexe faible : elles sont vues comme étant Auto-complètes en Dieu, tout comme les hommes sont Auto-complets en Dieu.

Cela est un aspect du développement qui vient quand nous faisons ce choix, chaque jour : Qui allons-nous servir, Dieu ou le sens matériel ? Le bébé en Christ va toujours voir un praticien pour de l'aide, ou un instructeur, ou un conseiller, quelqu'un qui est plus en avance que lui. Mais quand vous arrivez à un certain niveau de votre développement, vous ne faites plus ça, et vous apprenez ce qu'est le travail de traitement. La nuit dernière, je disais que lorsque l'on demanda à Mme Eddy comment elle guérissait, elle répondit : « *Je sors de moi-même pour entrer en Dieu, aussi vite que possible.* » Et cela est bien sûr un mystère pour chacun de nous je pense, jusqu'à ce que nous fassions cet exercice que nous avons fait ce matin, et que nous nous élevions dans cette conscience plus élevée. Nous sortons de nous-même pour entrer dans notre être-Dieu, dans le domaine de l'Âme. Et là, nous sommes capable de nous reposer, et de sentir ce merveilleux sens de paix qui vient dans cette union mystique.

Ainsi, un traitement dans La Voie Infinie n'est pas comme un traitement dans une quelconque des autres branches de la métaphysique, et à mesure que nous avançons nous avons très rarement besoin d'un traitement, car, si nous avons le privilège de vivre une vie très tranquille, nous sommes dans la Présence la plus grande partie de la journée. C'est une question de se tourner au-dedans : un clignement d'yeux et vous avez

cette réalisation de l'unicité. Mais au début, vous devez faire un travail de traitement. Cependant, **ce n'est jamais à une personne que nous donnons un traitement; nous ne pensons jamais à une personne; nous ne pensons jamais à une prétention.** Nous faisons un ajustement en nous-même au sujet de ce qui nous est présenté. Et notre traitement doit commencer avec le mot Dieu ou un des synonymes ou aspects de Dieu. Vous commencez avec le mot Dieu, parce que c'est là qu'il n'y a pas de problèmes. Vous n'amenez pas Dieu, ou l'Esprit, ou le Je, à agir sur un problème. Votre traitement est de reconnaître que Dieu est Tout et que Dieu est Un. C'est une forme de méditation contemplative où, à mesure que vous contemplez la nature de Dieu comme le grand JE SUIS, l'omniprésent JE SUIS, l'omnipotent JE SUIS, l'omniscient JE SUIS, l'omniactif JE SUIS, en la contemplant vous percevez à travers votre sens spirituel que Dieu est à l'œuvre, que Dieu et omniprésent, omniactif, omniscient, toute-sagesse, tout-connaissant, et omnipotent, tout-pouvoir. Cela peut être aussi bref, mais c'est un traitement. C'est réaliser la présence de Dieu. **La réalisation-Dieu est la seule démonstration que nous ayons jamais à faire.** Cela n'a rien à voir avec des yeux, des oreilles, des nez, des foies, des poumons, ou un quelconque des concepts humains d'organes ou de fonctions du corps. Cela a plutôt à voir avec la nature de Dieu : Qui suis-je ? Que suis-je et où suis-je ? Qui suis-je ? « Moi et le Père, nous sommes un. » Ainsi, à moins que je puisse reconnaître et réaliser que je suis ce JE SUIS, je n'ai aucun principe sur lequel me tenir. Et quand je reconnais que le JE SUIS est omniprésent en tant que cela que je suis, omnipotent, omniscient, tout-connaissant, toute-sagesse, tout-amour, toute-activité, et que je reconnais que cet Un est la seule Cause et qu'il ne peut pas y avoir une autre cause – ce Un est la seule Cause, la seule Activité, la seule Substance et le seul Législateur – alors il s'ensuit forcément qu'il n'y a aucun pouvoir dans une quelconque loi matérielle ou mentale, ou dans une cause matérielle ou mentale, puisque Dieu est Tout-pouvoir, Toute-présence, Toute-cause,

Toute-substance et Toute-activité. Vous arrivez alors à un lieu où vous vous reposez. Mais cela est votre traitement : la reconnaissance que Dieu est Tout, dans chaque avenue, chaque activité de notre être. Et ceci est faire un ajustement en nous-même. C'est suivre le commandement : « Mets ta confiance dans le Seigneur de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta propre compréhension. Reconnais-Le dans toutes tes voies, et Il dirigera tes pas. » Vous L'avez reconnu dans toutes les voies, et ensuite vous vous reposez et vous laissez le silence, et la paix qui dépasse l'entendement, prendre les rênes.

Il pourrait y avoir un problème de relations, l'incapacité d'avoir une relation avec des membres de la famille – ou au bureau, ou dans un groupe quelconque – et de nouveau vous devez faire la correction en vous-même. Vous pourriez prendre la forme de traitement qui est pour moi la plus efficace dans mon expérience, l'Arbre de Vie, et voir chaque individu comme une branche reliée à cet Arbre de Vie, nourri par le même amour, la même activité de Vie qui monte depuis les racines dans le sol, à travers le tronc de l'arbre – à travers cette avenue de connaissance consciente appelée la Conscience-Christ ou cet Esprit qui était en le Christ Jésus – reliant chaque branche, donnant à chaque branche sur l'Arbre de Vie soutien, activité, substance, tout ce qui est nécessaire. Pour moi, l'Arbre de Vie est un des plus merveilleux symboles à utiliser dans votre travail de traitement. Quelle que soit l'apparence qui vous est présentée, si vous pouvez voir chaque individu relié à l'Arbre de Vie, nourri par la même Source, ayant la même Substance, ayant l'activité-Christ, sous la loi de Dieu, vous verrez alors des fruits en abondance. De nouveau, c'est un choix que nous faisons de servir Dieu, en Le reconnaissant dans toutes nos voies.

Le travail de traitement et donc très important. C'est une forme contemplative de méditation et cela commence toujours avec Dieu, jamais le problème. **Nous ne prenons jamais un problème dans notre pensée; nous ne prenons jamais une personne dans notre pensée.** Cela est le monde des

apparences. Nous élevons l'Enfant de Dieu en l'homme, ou bien nous voyons l'Arbre de Vie, et nous reconnaissons ce qu'est la véritable Substance, ce qu'est la véritable Activité, puis nous laissons s'installer cette paix parfaite qu'a celui « dont l'esprit est fixé sur Dieu. »

Bien souvent, après une courte période de silence intérieur, la vérité s'écoulera dans votre conscience, la Parole de Dieu. Cette réponse intérieure est le Verbe fait chair : « *Il fait entendre sa voix : la terre (de l'erreur) fond.* » Il est très important que nous ne négligions pas ce don au-dedans de nous, la capacité de contempler la nature de Dieu. Chaque fois que nous contemplons la nature de Dieu, la nature de l'homme en tant qu'être spirituel, nous développons la conscience de guérison. Il y a des périodes, même comme jeunes étudiants, où un problème se présente, et tout ce que nous avons à faire est de créer un vide, avec une attitude d'écoute, et la réponse viendra. Quand cela vient, vous voyez la manière spontanée dont cette Conscience peut se dévoiler.

Comme je reçois toujours des appels de gens qui pensent que je suis un docteur, j'aimerais lire cette lettre de Joël, que quelqu'un vient de me donner récemment, et que je trouve merveilleuse. Joël l'écrivit le 27 novembre 1963. Elle est adressée à une étudiante :

*«Avez-vous un médecin ? Si c'est le cas, suivez ses instructions. Votre mari a raison s'il obtient la meilleure aide médicale, et ni vous ni lui n'avez besoin de faire d'excuses à qui que ce soit d'autre. J'ai appris, dans mes longues années d'étude, qu'il est plus sage de laisser la meilleure aide humaine être l'instrument de Dieu quand nous sommes déjà hypnotisé par quelque chose. Quand vous pensez que vous **avez** un rhume, ou que vous **avez** ceci ou cela et que vous mettez un nom ou une étiquette dessus, ou que vous êtes allé chez un médecin et qu'il vous a dit quelque chose que vous avez accepté, vous êtes déjà hypnotisé. La seule fois où vous n'êtes pas hypnotisé, c'est quand on vous dit quelque chose, ou que vous sentez quelque chose, et*

*qu'aussitôt vous pensez : Oh, ceci est l'hypnose universelle et n'a rien à voir avec moi. Alors, quand vous vous tournez vers quelqu'un pour de l'aide spirituelle, vous ne vous tournez pas pour avoir quelque chose qui soit guéri, mais pour être éveillé du rêve du sens matériel, qui à ce moment-là s'impose à vous. Mais vous n'êtes pas hypnotisé, parce que vous savez que ceci est une imposition, que ce n'est pas ce que le monde appellerait une maladie. Nous pouvons nous leurrer et dire : Cela n'est rien ! Ceci est une tragédie du monde métaphysique. Nous essayons tous d'évoluer vers le haut, mais c'est une affaire de Grâce et d'état de conscience individuel, et personne ne peut marcher sur l'eau avant que son temps ne soit venu.*

*C'est pourquoi j'apprends, depuis les ressources intérieures, qu'il serait plus sage d'adopter la meilleure méthode dans l'immédiat, de retrouver la paix de l'esprit, et de continuer à suivre la Voie. Vous ne pouvez pas savoir combien de fois j'ai dû assurer des étudiants que cela n'avait aucune importance pour Dieu que nous allions voir un médecin ou un dentiste. Nous n'hésitons pas à voir un dentiste, mais la plupart d'entre nous luttent contre le fait d'attirer l'attention sur le corps. De cette manière, nous résistons au mal, au point de sublimer profondément en nous nos peurs de quelque chose de physique, et nous essayons d'obtenir de l'aide spirituelle. Mais en nous accrochant à la peur, la guérison ne vient jamais. Je pense que chacun de nous doit compter sur son intuition intérieure et quitter ce niveau.*

*Il y a eu une période où j'avais un problème physique, et une intuition intérieure me dit que je ferais mieux de voir un médecin, parce que le problème ne cédait pas au traitement spirituel de quelqu'un qui faisait un grand travail de guérison. J'avais accepté la condition comme étant réelle pour moi. Je suis donc allé voir un médecin, et il mit fin à ce problème en un jour. Alors, la peur qu'il avait provoquée étant réglée, les prières purent pénétrer et entraînèrent une guérison complète.*

*J'ai vu trop de gens se raconter des histoires en cachant leurs peurs sous un traitement métaphysique, et à cette époque*

*de changement les mots et les pensées sont moins efficaces. Le seul pouvoir est l'Esprit, et il est préférable pour nous de trouver d'abord notre paix, puis de continuer à suivre la Lumière.»*

Donc, dans le travail de guérison, nous ne cachons pas quoi que ce soit sous les mots et les pensées. Nous nous fixons consciemment sur notre véritable identité, qui est universellement vraie au sujet de tout le monde. Et lorsque nous nous fixons sur cette Identité véritable, nous sommes libéré de la peur. Quand nous sommes libéré de la peur, alors, en général, nous pouvons sentir l'Esprit de Dieu sur nous, et cette Lumière dissipe l'obscurité.

Vous voyez ainsi que vous avez le choix, et vous seul savez où vous êtes, vous seul savez jusqu'à quel point vous craignez quelque chose. Mais on nous enseigne que la peur n'est pas un pouvoir, que nous pouvons avoir peur de n'importe quoi, mais que la peur n'a pas le pouvoir de créer une condition, parce que le Mental est inconditionné. Et si le mental est inconditionné, alors le corps est inconditionné. Si Dieu est la vie de notre être, alors la vie est inconditionnée.

Dans ce travail, il y a donc des étapes et des niveaux de prise de conscience-Christ: la petite enfance en Christ, l'adolescence en Christ, et la pleine stature de l'homme en Christ. Nous commençons là où nous sommes sur le moment, mais choisissez de donner le meilleur traitement que vous connaissiez, parce qu'en choisissant de faire ce travail contemplatif en commençant par Dieu, par la nature de Dieu, et en travaillant à partir de cette position, vous développerez la conscience de guérison.

Tout comme nous n'avons pas Dieu **et** l'homme, nous n'avons pas la maladie séparée et distincte de l'état d'hypnose, parce que **toute discorde est fondée sur la croyance en un état d'être séparé de Dieu**, et ceci n'est pas vrai: Il n'y a pas d'état d'être séparé de Dieu. Ce sens de séparation est le sens matériel, c'est-à-dire que vous n'avez pas perçu la «splendeur emprisonnée»; vous n'avez pas perçu la nature de l'Âme; vous

n'avez pas perçu l'immensité spirituelle de votre être. Vous n'avez pas saisi la vision. Mais vous vous êtes au moins éveillé pour saisir la vision de qui vous êtes. Ainsi, n'importe quelle discorde dans votre vie, n'importe laquelle, ou n'importe quelle limitation, est fondée sur cette croyance que vous êtes séparé de l'Arbre de Vie, et ceci est l'hypnose universelle. Donc, **toute prétention qui se manifesterait dans votre expérience pour vous limiter dans une quelconque direction, a pour fondement cette croyance universelle que vous êtes séparé de Dieu.**

Avec cette croyance, ce sens de séparation, nous avons aussi la croyance que nous avons donné au monde des effets le pouvoir d'avoir des qualités de bien et de mal. Nous en avons fait une religion. Nous aimons le bien, nous désirons le bien, et avons peur du mal. Nous établissons un Satan, un diable, et un Dieu, un Dieu qui récompense et punit, un Satan qui est toujours assis sur notre épaule, en train de nous tenter. Ce sont là des images fabriquées par l'homme, dans la psyché humaine universelle. Elles n'ont pas de réalité extériorisée; elles font partie du rêve humain. Et une fois que vous avez reconnu que vous n'avez pas d'état d'être séparé de Dieu, ces images disparaissent et n'ont pas de pouvoir.

Un des bénéfices de la méditation et de la sensation de l'Esprit Saint, de la Présence, est que cela purifie notre esprit, notre état mental, de tout conditionnement. C'est l'Esprit qui nous rend pur. Comme il est donc merveilleux, en méditation, de nous fixer sur ceci: Quoi qu'il y ait en moi qui projette des images de discorde, de pénurie, de limitations ou de dysharmonie, que l'Esprit fasse disparaître en moi ce sens matériel.

Ainsi, les méditations que nous avons chaque jour, où nous faisons l'expérience de l'Esprit, de cette paix profonde quand nous entrons dans la Matrice du Silence, amènent une purification, de même qu'une fructification qui révèle des idées spirituelles, la vérité spirituelle, ouvrant notre conscience à la perception des idées spirituelles, à la compréhension des idées spirituelles.

Prenons un moment maintenant pour nous consacrer à l'Esprit et nous offrir volontairement pour être lavé de tout ce qui n'est pas à l'image de Dieu, de quoi que ce soit de caché en nous qui nous séparerait de l'accomplissement des plans de Dieu, afin que cette barrière soit enlevée. Je crois qu'il est dit dans un psaume : «Lave-moi, ô Seigneur, des péchés cachés», ceux que nous ne connaissons pas. **Pécher** veut dire : **manquer la cible**, ou penser de façon matérialiste. Et quand notre mental est libre de tout sens matériel, quand il en a été purifié, il ne peut qu'être un canal de prise de conscience à travers lequel la Grâce de Dieu fonctionne, à travers lequel l'intelligence et l'amour sont la seule activité. Ceci est aussi mourir chaque jour et renaître de l'Esprit.

Merci.

Samedi après-midi, deuxième session,

### OUVRIR LES VANNES DU CIEL

Un monsieur m'a demandé, pendant que je sortais, si je parlerais davantage sur l'Arbre de Vie. Bien sûr, car ceci est mon sujet préféré !

C'est dans une classe à Denver, il y a des années, que m'est venue l'importance de ce symbolisme. Il est partout dans les livres de Joël, qui me disait toujours : « *Saisissez l'idée, Virginia, saisissez l'idée* ».

Cette idée de l'Arbre de Vie, et l'idée de l'Arbre de la connaissance du bien et du mal, et l'idée du Paradis, cela n'est pas historique. C'est de la mythologie en un sens, mais c'est une mythologie appropriée, qui nous enseigne quelque chose. C'est quelque chose au sujet de quoi nous pouvons réfléchir, et en réfléchissant nous clarifions notre propre compréhension, de sorte qu'il éclaire notre compréhension.

L'Arbre de Vie est en réalité la nature de Dieu et l'homme, et l'activité de la Grâce divine. Et si vous y réfléchissez en tant que traitement, vous finirez toujours par une merveilleuse réalisation de la plénitude et de l'unicité de Dieu, de la nature des ressources, de la nature de la santé, de la nature de la relation d'unicité entre nous tous, et vous verrez que tout cela est une activité de la Grâce. Et dans chaque livre je pense, Joël parle de l'Arbre de Vie. Dans le chapitre sur **l'Auto-plénitude**\* – nous pourrions y penser comme à un traitement – il dit :

---

\* NDLT : Chapitre 3 du livre *Leave Your Nets (Lâchez Vos Filets)*, dont Virginia avait recommandé l'étude pour cette Classe de Londres.

*«Pensez à un arbre, avec son tronc et ses racines enfoncées profondément dans la terre, puis pensez aux branches sur l'arbre. L'arbre a un système de racines qui attire à lui la nourriture de la terre. Il a un système de distribution qui fait monter cette nourriture à travers le tronc jusqu'aux branches. Il y a un agent catalytique qui transforme le soleil, l'air et l'eau en une sorte d'essence qui nourrit les branches et devient ensuite les fruits.*

*«Maintenant, pendant un moment, pensez à vous-même comme à une branche, et réalisez comment vous êtes nourri : à travers le Tronc (que nous appellerons le Christ) ou le Cep, à partir de la terre. En tant qu'être humain, vous ne participez pas de cette Substance divine : vous êtes une branche coupée du tronc de l'Arbre. Il semblerait que chacun de nous soit une unité séparée évoluant dans l'espace (et dans le temps) aucun de nous attaché à l'autre, aucun de nous un avec l'autre (et aucun de nous ne soutenant ou maintenant l'autre) sans aucun signe d'un Dieu quelconque qui nous nourrisse, nous soutienne ou nous approvisionne : simplement nous-mêmes seuls, branches solitaires suspendues dans l'espace, attachées à rien et, selon les apparences extérieures, des êtres séparés. Cela est l'image humaine.*

*«Cependant, si nous utilisons cette illustration du Cep, (pour la contempler), nous commençons à percevoir (c'est-à-dire à voir) que bien qu'il semble y avoir un sens de séparation, en réalité il n'y en a aucun. Il n'y a pas trois : Racines, tronc, branches – Il n'y a qu'un. Autrement dit, le mot «arbre» veut dire branches, tronc et racines, (et le mot «Trinité» veut dire : Dieu, Christ, homme, la même chose, et la Trinité est le principe qui opère) : Cela ne veut pas simplement dire branches. (Cela veut dire : Branches, tronc et racines). En outre, la vie qui coule à travers les racines, dans le tronc ou le cep, puis monte dans les branches, est la même vie qui apparaît plus tard comme fleurs et fruits. C'est vrai que les branches et le tronc sont visibles. Mais nous devons aller au-delà du visible afin de comprendre qu'il y a des racines, et aussi, il y a cette terre dans*

*laquelle les racines sont incrustées, et c'est à travers ces racines que les minéraux, l'humidité et la lumière solaire qui imprègnent la terre sont attirés dans le tronc et dans les branches par Ce Qui ne peut jamais être vu : l'Infini Invisible, qui imprègne tout être.*

*«En ce moment, vous êtes la branche qui est visible; mais vous êtes un avec le Cep, (le Christ) relié à ce Christ invisible de votre être, le lien de connexion avec le Père, et qui dans l'expérience-arbre serait la vie à travers laquelle l'arbre puise sa subsistance.»*

Pensez à cela. Méditons maintenant là-dessus, parce que c'est si merveilleux! Cela vous montre comment l'Invisible devient visible – les branches. Alors, cette force de vie invisible, venant d'un système invisible, s'écoule vers le haut, défiant vraiment tout ce qui agit dans l'atmosphère, pour l'empêcher de monter jusqu'aux branches. Cependant elle monte, et elle produit alors des bourgeons, qui apparaissent sous différentes formes, différentes variétés, différentes substances, ainsi que le tronc, l'écorce, ou le bois à l'intérieur. De tendres petites fleurs apparaissent, ou de petites feuilles, et des pommes de pin avec des pignons à l'intérieur, ou des fleurs qui finissent par devenir des fruits: tout l'Invisible rendu visible. L'approvisionnement de l'Arbre n'est pas les fruits qui sont dessus. L'approvisionnement de l'arbre est la force vitale invisible.

Il en va de même pour vous: Les ressources qui viennent à vous de quelqu'un d'autre ne sont pas vos ressources. **C'est l'Intelligence et Amour invisible qui est la substance de vos ressources**, et qui suspend des fruits sur vous, qui produit les fruits dans votre vie, l'Invisible devenant visible. La santé de l'Arbre est la santé de la branche. C'est ainsi que la santé que Dieu **est maintenant**, est la santé de votre être. Il n'y a pas Dieu **et** la santé; il n'y a pas vous **et** la santé. Dieu **est** la santé et Dieu **est** l'Arbre de Vie, et vous êtes une branche reliée à l'Arbre.

Le Maître a dit: *Je* (en tant que Christ) *suis le Cep, et vous êtes les sarments. Demeurez en Moi*; demeurez dans cette réalisation d'unicité; demeurez dans cette Trinité d'être, *et laissez-Moi demeurer en vous, et vous porterez beaucoup de fruits, car, sans Moi, vous ne pouvez rien faire.* Sans ce lien du Père et du Fils, vous ne pouvez rien faire. Sans le tronc de l'Arbre relié aux racines, il n'y a rien pour nourrir les branches.

Vous avez donc une infinité de santé, une infinité de richesse, une infinité de Grâce à l'œuvre en vous maintenant, quelle que soit l'apparence que vous pouvez voir de vous-même. **L'apparence est simplement ceci: une projection mentale sans aucune réalité.** Ainsi, vous contemplez chaque jour cette relation d'unicité et vous vous voyez en tant que l'Arbre, vous voyez tout le monde en tant que l'Arbre. En un sens, cela est dans le Christ. Alors, vous ne serez désolé pour personne: vous verrez chacun complet en Lui; vous ne verrez pas une vieille vie ou une jeune vie. Vous verrez **une** vie, l'Arbre de Vie, et vous saurez que parce que chacun est attaché à ce tronc, qu'il le sache ou pas, la vie de l'arbre est la vie des branches, et la substance de l'arbre est la substance des branches; l'activité de la vie de l'arbre est l'activité de la vie des branches. Vous verrez que chaque individu est Auto-complet en Dieu, Auto-maintenu, Auto-soutenu. Et cela est bien sûr le plus merveilleux traitement qu'il y ait. Vous sortez aussitôt de vous-même pour vous mettre en Dieu.

Cette méditation contemplative a aussi un autre facteur très bénéfique pour le mental, parce que lorsque l'Esprit purifie le mental, celui-ci est un instrument pur pour recevoir la grâce de Dieu, et ce type de méditation contemplative est une forme, une des nombreuses formes de la grâce de Dieu fonctionnant en vous et en moi, qui illumine le mental, l'imprègne, l'enrichit, l'éclaire. Il est important que lorsqu'il y a des fruits sur l'arbre, ils soient enlevés. Soit l'arbre laisse tomber ses fruits, soit quelqu'un vient et les récolte. Il en va de même pour nous: les fruits dans notre vie doivent être récoltés, doivent être distribués, doivent être donnés, qu'ils apparaissent comme

nos ressources ou notre sagesse, ou notre connaissance de la Réalité spirituelle; quoi que ce soit que nous ayons dans notre maison – la paix intérieure, pour laisser cette paix imprégner notre foyer, notre bureau, notre voiture quand nous conduisons, les endroits dans lesquels nous entrons, avec l'idée: Je vous laisse Ma paix, pas comme le monde donne, mais Ma paix. Ceci est notre Manne Cachée, et J'ai cette paix, cette perception de la grâce de Dieu, qui est tout le temps à l'œuvre sans jamais dormir ou somnoler. Cette activité est perpétuelle, toute-action, et elle est constamment en train de régénérer, renouveler et restaurer chaque partie de notre être: notre corps, notre vie de famille, notre affaire – et nous voyons qu'elle peut s'étendre à notre gouvernement et à notre communauté.

Plus vous contemplez cet Arbre de Vie, plus vous deviendrez riche de la connaissance consciente de **ce que vous avez déjà** divinement, et de **ce que vous êtes déjà** divinement. Et je ne connais pas de meilleur traitement. Vous voyez que vous n'avez pas affaire à autre chose qu'au fait que Dieu **est, en tant que, et maintenant.**

Nous voyons donc qu'il n'y a qu'une Conscience-Arbre, une seule Conscience-Dieu infinie, et que toute l'humanité en vérité est reliée à cet Arbre, attendant que nous la reconnaissons, attendant notre activité de re-connaissance. Et dans un sens cela est le **travail mondial**. Nous devons faire cela pour notre famille, même s'ils ne nous le demandent pas. Nous le faisons en silence et en secret, de façon sacrée, parce que le secret et le sacré vont main dans la main. Cela peut être considéré comme travail mondial. Vous pourriez utiliser ce modèle, cette idée, comme travail mondial, et il m'a révélé que nous n'avons affaire qu'à une seule Conscience, une Conscience infinie, et que même si une branche sur l'Arbre de Vie est une toute nouvelle pousse, elle a accès à tout ce qui compose cet Arbre de Vie; elle a accès à la vie et activité perpétuelle, maintenue et soutenue par la Grâce. Ainsi, du plus jeune étudiant au plus âgé, chacun a tout ce qu'a le Père, est indivisible, est un. Si nous faisons ceci trois ou quatre fois par jour, sans aucun

mobile égoïste d'améliorer l'image humaine, en reconnaissant simplement les faits, ce qui est, et en refusant de descendre et d'être hypnotisé par une croyance en un état de séparation vis-à-vis de Dieu, nous construirions une conscience de vie éternelle, de vérité éternelle, de vérité immortelle; et si nous continuons à faire cela, encore et encore, vous verriez les vannes mêmes du Ciel s'ouvrir pour vous, et ce ne serait jamais fait en demandant quoi que ce soit ou en suppliant pour quoi que ce soit, ou en mendiant quoi que ce soit. Ce serait **la reconnaissance de ce qui est déjà divinement.**

Cela est donc un traitement quotidien, non seulement pour vous-même, pour votre famille, mais pour votre monde. Ceci est la seule conscience qui soit; elle est universelle et impartiale, et chacun de nous a **tout** ce qu'a le Père, parce que nous sommes tous reliés au Cep, le Je-Christ, et à travers le Christ au Père au-dedans. Aucun homme ne vient au Père si ce n'est à travers le Fils. Aucun homme ne connaît le Père si ce n'est le Fils. N'essayez donc pas d'éviter le Médiateur, qui est le Cep, ou le Tronc. Reconnaissez qu'il y a une médiation, et c'est pourquoi nous pouvons dire que nous vivons par la Grâce, non par les efforts, parce qu'il y a un Cep, il y a un Tronc, et c'est le seul engendré du Père, plein de grâce et de vérité, qui est l'idée-Christ. Et c'est la réalité de chacun de nous, en regardant plus profondément dans l'Âme. Ce qui se produit dans le temps et dans l'espace a une valeur relative, quand nous regardons plus profondément dans l'Âme. Nous voyons alors le Réel; nous voyons alors que tout le monde, chacun, partout, en Vérité a tout ce qu'a le Père. Vous pouvez comprendre pourquoi la bienfaisance humaine peut être une terrible, terrible erreur, parce que lorsque vous privez les gens de l'occasion de développer leurs capacités spirituelles, vous les maintenez éloignés de leur réalisation spirituelle. Car les problèmes mêmes auxquels nous sommes confrontés en tant qu'humains sont l'aiguillon qui nous pousse dans le Royaume de Dieu. Quand il n'y a pas d'autre solution à un problème, nous nous tournons alors vers Dieu, et nous apprenons que nous sommes une branche reliée

à l'Arbre de Vie. Nous ne le savions pas, et parce que nous ne le savions pas il y avait un sens de séparation, et parce qu'il y avait un sens de séparation, nous ne puisions jamais dans ce trésor notre héritage divin – car nous sommes co-héritiers avec le Christ Jésus de toutes les richesses célestes. Tout comme Jésus connaissait son unicité en tant que le Cep, nous apprenons que nous aussi avons un médiateur, un principe de médiation, et c'est à travers ce principe que la grâce de Dieu s'écoule sans mesure, et que nous pouvons dire : De moi-même, je ne fais rien ; je suis témoin, un témoin vivant du Dieu vivant, et je suis ici afin que l'Arbre de Vie soit glorifié. Étant une branche reliée à l'Arbre de Vie, toute la gloire du Père est à moi. « La gloire que j'avais avec toi avant le commencement du monde » est à moi. Maintenant, elle devient visible et tangible, alors qu'auparavant elle était invisible et inconnue. Maintenant, l'Invisible est tangible, et l'inconnu est connaissable.

Cela est réellement pour moi le schéma ou la compréhension de l'idée divine sur la façon dont un individu pourrait sauver une communauté, sauver une maisonnée. Un individu pourrait être la porte ouverte, parce que Je suis la porte quand je sais que la grâce de Dieu s'écoule vers la communauté, vers le monde. Cela doit être tenu secret, sacré, et par-dessus tout nous devons être silencieux, parce que cela doit se dévoiler et se révéler soi-même. Nous ne passons pas nos papiers aux gens en dévoilant la vérité, ce n'est pas notre fonction en tant que mystiques. Nous serrons contre nous la vérité ; nous **vivons** la vérité ; nous **sommes** la vérité, et alors la Vérité se dévoile et se révèle elle-même, à elle-même et en tant qu'elle-même. Seul le Christ peut faire cela. Il n'y a que le Christ qui puisse être le médiateur de chaque branche sur l'Arbre de Vie. Cela, aucune branche ne peut le faire pour une autre ; c'est l'activité du Christ. Voilà pourquoi **nous ne pouvons pas être organisés : jamais, jamais, jamais**. L'union fait la force, seulement quand elle est une union avec Dieu. Autrement, notre force est seulement aussi forte que le maillon le plus faible dans la chaîne. Et qu'est-ce que cela fait ? Cela nous

dérobe notre Individualité infinie, n'est-ce pas ? Nous sommes attaché à quelqu'un qui ne voit pas, et si les aveugles conduisent les aveugles, ils tomberont tous dans le fossé.

Vous voyez dans une famille, quand il y a un maillon faible et qu'il y a des parents aimants qui permettent à ce maillon faible d'entraîner toute la famille dans la pauvreté. Vous le voyez dans un pays ; nous avons des maillons faibles dans notre pays, et ils drainent les ressources financières, ils découragent les gens, parce que l'on garde ces maillons faibles dans le confort, sans qu'ils contribuent d'une manière quelconque. Mais le pire que cela fait, c'est qu'on leur vole leur Âme. Et cela est le pire crime qui puisse être, de voler à quelqu'un son Âme. Bien sûr, ce n'est que provisoire, mais nos problèmes sont de véritables bénédictions, car ils nous font aller plus profond dans l'Âme ou nous élever plus haut dans l'Âme. Et à mesure que nous nous élevons à la réalisation du Je que je suis en tant qu'Arbre de Vie, et que nous trouvons notre Auto-plénitude en Dieu, nous sommes très reconnaissant pour le problème, quel qu'il soit. Et en ce qui concerne la transition appelée mort, si quelqu'un est sur le Chemin avant de faire sa transition, Joël dit qu'il est immédiatement libéré du sens matériel et qu'il est complet dans l'Âme. Il trouve son Auto-plénitude en Dieu. La transition n'est pas alors un pas en arrière ; ce n'est pas quelque chose sur quoi pleurer, mais c'est quelque chose de quoi se réjouir, car il y a la liberté, la liberté totale en Christ.

Ainsi, réfléchissez à l'Arbre de Vie, vivez avec lui et comprenez la voie de la Grâce. Ce n'est que lorsque vous comprenez cela que vous pouvez comprendre La Robe (Chap. 16 du livre *Lâchez Vos Filets*):

*«Ayant fait votre allégeance à Dieu et au service de Dieu, vous n'avez pas d'autres allégeances, obligations ou responsabilités. Ayant été accepté dans le ministère de l'Esprit, vous êtes libéré des devoirs et des tâches de la terre.*

*«Dans l'existence humaine, un homme accepté dans le service militaire, échange des habits civils pour un uniforme, et*

*abandonne son nom pour un nombre. En tant que militaire, il n'a qu'une seule obligation ou devoir, et c'est l'obéissance aux ordres.*

*«En échange de cette obligation d'obéissance, l'homme qui porte un uniforme lâche tout souci ou responsabilité pour sa propre subsistance. Même la subsistance de sa famille vient de la Trésorerie militaire: la nourriture, les vêtements, le logement, les livres de lecture, les loisirs, les vacances: tout lui est fourni. Le soldat ne s'occupe que d'une chose: l'obéissance aux ordres. Tout le reste lui est donné et fourni. Dans son obéissance aux ordres, il abandonne la famille et la communauté: mère, sœur, frère, épouse, enfants, pour obéir à l'appel et remplir son devoir d'obéissance.*

*«Dans la vie spirituelle, l'initié a été appelé au service et à la vie du Maître. Il est immédiatement libéré du vêtement du monde terrestre et reçoit la Robe de son Niveau. Il renonce aux liens familiaux et aux obligations familiales, aux devoirs et activités civiles, pour être de la maisonnée de Dieu, au service du Très-Haut.»*

Cela peut sembler effrayant à certains d'entre vous. Mais je me souviens quand cette initiation m'est venue, j'avais un fils adolescent et un mari, une mère qui était veuve, et la mère d'Arthur qui était veuve aussi, mais j'ai renoncé intérieurement au sens d'être leur soutien, parce que je les ai vus tous comme l'Arbre de Vie, et par conséquent ce qu'ils avaient besoin leur viendrait, et si c'était à travers moi, très bien, mais j'ai reconnu que j'étais sous des ordres, et la renonciation fut faite de façon secrète et sacrée. Je n'ai pas esquivé mes devoirs en tant qu'épouse, ou mes obligations en tant qu'épouse, ou mes devoirs en tant que mère ou en tant que fille, ou sœur, envers ceux de ma famille. Mais j'ai gardé à l'esprit cet Arbre de Vie, et j'ai été enveloppée de paix, j'ai eu la perception consciente de cette Manne Cachée.

*«À partir de ce moment, l'initié est libéré de toute responsabilité pour sa subsistance et son soutien personnel.»* Et j'ai vu cela se produire, j'ai vu cela fonctionner. *«Aucun pouvoir*

*temporel ne prend en mains cette fonction», car lorsque Arthur a pris sa retraite il y a vingt ans, il l'a prise avec ce qu'il pensait être une quantité d'argent importante et qui n'était absolument rien. Et pourtant nous avons voyagé dans le monde et avons vécu dans l'abondance, parce que ce qui a pris les rênes, la fonction, était l'Arbre de Vie. «Maintenant, l'Infini Invisible qui l'a appelé fournit toutes choses.»*

*Vous êtes maintenant dans la position de l'initié, appelé à servir dans la maisonnée de Dieu, et vous n'avez pas besoin de vous tourner vers l'homme ou vers une autre source temporelle pour votre subsistance. De même que votre pain, vin, nourriture, eau spirituels vous sont fournis à partir des ressources infinies de votre Âme, de même la nourriture, le logement, le vêtement et les autres exigences humaines sont des dons de l'Esprit, dans la Conscience duquel vous avez la vie, le mouvement et l'être. Tout comme votre église est le temple du Dieu vivant, l'activité de votre culte remplit chacun de vos besoins.*

*L'obéissance à l'appel et au service de l'Esprit entraîne un approfondissement de la conscience, ainsi qu'une compréhension et une capacité spirituelle toujours grandissantes.»*

Et il y a beaucoup d'entre vous ici qui sont prêts pour cela, et volontaires, et l'Esprit agira d'une façon telle que vous gardiez dans votre perception ce schéma de l'Arbre de Vie pour vous voir, non pas simplement comme une branche, mais aussi comme le tronc et le système de racines. Demeurez là de façon secrète, sacrée et silencieuse, et quand la Robe tombera, tout le monde la reconnaîtra. Quand vous serez oint, ce sera vu et ressenti. C'est la beauté de cela, et c'est la raison pour laquelle nous ne voulons pas d'organisation. Aucun instructeur ne peut ordonner qui que ce soit. L'Esprit fait cela. L'instructeur aide simplement à se préparer. Il y a des personnes qui nous ont écrit de belles lettres nous disant qu'ils nous avaient vus, Arthur et moi, comme amenant des individus au pied de l'escalier et les conduisant en haut des escaliers, dans la Lumière. Une personne a dit: «J'ai toujours vu Arthur à la porte, tenant

la porte ouverte.» Et je suis sûre que c'est ce qu'il a fait, et fait encore.

Ainsi, nous marchons pour sortir de ce monde, dans la réalisation que nous sommes la Lumière. La Lumière au-dedans de nous nous guide et nous illumine, éclairant notre Chemin, éclairant l'obscurité pour les nombreux appelés. Et pour les très jeunes qui commencent à peine à avancer, prenez ceci contre vous et pensez-y; contemplez cela, car en le faisant vous attirerez à vous le partenaire qu'il vous faut, la bonne occasion pour un emploi; cela vous mettra dans une atmosphère où vous pourrez vous épanouir, parce que c'est l'Esprit qui nous épanouit, qui nous fait fleurir. Par conséquent, pensez à l'Arbre de Vie, et voyez quelle glorieuse, glorieuse aventure est la vie, car vous incorporez la santé, vous incorporez l'abondance, vous incorporez le succès, vous incorporez la liberté, vous incorporez toutes les relations justes. Vous ne devez rien au monde du sens matériel. Même ici et maintenant vous pouvez vivre dans le Royaume de Dieu, parce que la terre, correctement comprise, est le Royaume des Cieux. C'est seulement quand votre vision est assombrie et que vous ne pouvez pas voir, que vous vous lamentez au sujet de la scène humaine. Mais une fois que vous **saisissez la vision** et que vous pouvez voir comment vous pouvez travailler avec cet Arbre de Vie, vous comprenez alors la voie de la Grâce. Elle ne vient pas par l'effort; par l'obéissance, oui, mais pas par l'effort. L'accomplissement vient par la Grâce.

Ainsi, nous avons eu aujourd'hui deux principes traités, qui sont très importants. Trois. Nous avons eu la nature de Dieu; la nature de l'être individuel; une leçon sur les ressources; une leçon sur le traitement, et pas une fois nous ne sommes entrés dans le rêve. Demain, nous parlerons du rêve.

Merci.

Dimanche matin, première session,

## LA GENÈSE : LE SENS CACHÉ

Bonjour.

J'espère que les nouveaux étudiants se procureront le livre *La Genèse ou Le Secret de la Prière*, parce qu'il parle de l'Arbre de Vie, et des premier et deuxième chapitres de la Genèse, qui sont vraiment la mythologie de notre pensée occidentale – la tradition judéo-chrétienne. Toutes les cultures ont leurs mythes. Ces mythes nous parlent d'états et de niveaux de conscience que l'homme traverse, que le héros traverse, pour atteindre la prise de conscience de son état originel d'être saint, de plénitude. Joseph Campbell, il y a quelques années, a révélé la signification des mythes du monde entier, et c'est très éclairant de l'écouter raconter ces histoires. Il a aussi écrit un livre intitulé *The Hero With Many Faces (Le Héros aux Multiples Visages)* et c'est l'histoire de l'immaculée conception, l'histoire du départ de la maison du Père – celle de l'Enfant Prodigue – l'histoire de la désertion et de la Crucifixion, de la Résurrection et de l'Ascension.

Ainsi, ce voyage, ce voyage intérieur, qui ne peut être raconté avec des mots et des pensées, est quelque chose dont nous faisons l'expérience, car Dieu est une expérience... La vie déroule une expérience à notre potentiel le plus élevé. Dans notre tradition, le Maître représente la plénitude de la Parole, la Parole faite chair, le Je rendu visible, ayant la domination sur tous les éléments de la terre. La mort même n'a pas de pouvoir. Il a mis en lumière que le corps est une idée spirituelle, et qu'en ce sens il est indestructible et éternel, même si le sens matériel disparaît, la forme divine est là. Cela ne peut pas être

dit, si ce n'est du point de vue de l'histoire d'un homme ou d'une femme, de leur voyage, de leur développement. Beaucoup d'opéras de Wagner racontent cela. Je pense à *La Flûte Enchantée*. Dans *Vivre entre deux mondes* Joël parle d'un opéra, et de ce que signifient les divers personnages. Ainsi, cette mythologie a des vérités évidentes sous-jacentes, et si nous en comprenons le sens caché nous avons un panneau indicateur. C'est le but des mythes.

**Le premier chapitre de la Genèse** est une merveilleuse déclaration de **la Conscience divine Se dévoilant en tant que la Création**, complète et éternelle; et Dieu voit qu'elle est bonne. Rien de peut lui être ajouté et rien ne peut lui être enlevé. Le premier énoncé de Vérité qui vous est donné est que l'univers que Dieu a créé est parfait ici et maintenant, sous le gouvernement de Dieu et sous la grâce de Dieu, et il y a une loi de Dieu à l'œuvre, qui est la loi du semblable qui engendre le semblable; il y a une loi de Dieu à l'œuvre en tant que ressources et multiplication. Tout se multiplie à partir de l'Invisible vers le visible. La semence est toujours en elle-même, et ceci est vrai au sujet de la semence de Dieu: elle est en Soi-même. C'est pourquoi la semence de Dieu n'est pas dans le mental humain; elle est dans l'Âme. C'est là que la fructification et la nouvelle naissance ont lieu, pas dans le mental de l'homme mais dans l'Âme de l'homme. Nous découvrons donc que nous devons quitter ce monde extérieur – au sens où notre attention est rivée sur lui – et aller dans le royaume intérieur pour trouver cette dimension de notre être, afin que cette nouvelle naissance puisse se produire. La méditation est la voie.

Nous avons, dans le premier chapitre de la Genèse, cette idée spirituelle complète de plénitude, de perfection, d'harmonie, tout sous le gouvernement de Dieu, et l'être humain – homme et femme – créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, complet en Lui. Et tout ici se multiplie, sans fin: Il n'y a pas de pénurie, pas de limitations, il n'y a personne qui gagne ou qui mérite ce qu'il reçoit: Tout est là par la grâce de Dieu. C'est le

plus beau chapitre de réaffirmation à lire dans la Bible. À la fin du septième jour, il est dit que Dieu est satisfait de ce qu'Il a fait; c'est achevé, c'est terminé.

Vous travaillez donc toujours à partir du point de vue que l'univers de Dieu est ici et maintenant et complet, et que vous avez une destinée spirituelle en même temps qu'une destinée humaine. Ceci aussi est orchestré et dirigé par la Conscience divine si vous pouvez vous brancher sur Elle, si vous pouvez entendre «la petite voix tranquille», si vous pouvez comprendre l'impulsion intérieure de l'Amour qui est à l'œuvre.

Nous avons ensuite un autre chapitre de la création, qui est une version ancienne, écrite par... on ne sait pas quand il a été écrit. Ça remonte à l'histoire des Chaldéens, il y a des milliers et des milliers d'années. Mais les Hébreux l'ont recueilli, ou bien ce sont les tribus qui devinrent finalement les hébreux qui recueillirent cette version et la racontèrent autour du feu de camp, comme les Hawaïens (ceux-ci chantent leur histoire, disant comment le monde a commencé. C'est étonnant, c'est très semblable à la Genèse, et ils n'ont jamais entendu parler de la Genèse. C'est très semblable, avec simplement un décor différent: il y a les tropiques au lieu du désert.)

Nous avons donc **le deuxième chapitre de la Genèse**, et il y a un Paradis. Ceci est en fait la Conscience, notre Conscience spirituelle; et dans ce Paradis il y a 4 rivières. Seule une rivière retourne au Paradis. Les 3 autres sont décrites dans le livre: elles sont l'information intellectuelle que nous recevons, l'information que nous obtenons des autres, et notre propre système de croyances. Elles ne retournent jamais au Paradis. Seule une rivière retourne au Paradis, et cette rivière est **l'intuition**. Ceci est une faculté que nous avons tous, et pourtant nous la tuons souvent parce qu'elle n'est pas le sens commun, ni le sens pratique. Mais ce que l'intuition veut dire, c'est l'enseignement qui vous vient de l'intérieur. Il vient du dedans, et quand nous apprenons à méditer et que nous avons des questions de direction, de perception ou de compréhension,

l'intuition nous vient en méditation et nous ramène au Paradis où règnent l'abondance, la beauté, l'harmonie et la joie.

Mais dans ce Jardin d'Éden, souvenez-vous, il y a cet élément appelé **le serpent**, et c'est la sagesse humaine. C'est le serpent qui pousse Ève – qui n'est pas un personnage, mais la nature émotionnelle de l'homme – à regarder à l'extérieur et à regarder cet arbre de la connaissance séculaire du bien et du mal. « Regarde, comme c'est bon. Mange cette pomme » – ou mange ce fruit. Il n'est pas dit que c'est une pomme; il se trouve simplement que les artistes ont peint une pomme. En tout cas, c'est un arbre à feuilles caduques. Et Ève raisonne, non pas à partir de l'intuition, elle ne l'écoute pas, parce qu'on lui a dit de ne pas en manger, que si elle en mangeait elle perdrait sa perception consciente du Paradis. Elle regarde donc cela, et la beauté exerce une attirance sur notre nature émotionnelle. Elle se dit : cela paraît bon à manger et me rendra sage ; si j'en mange je saurai plus de choses, et je serai comme Dieu, je saurai tout. Et elle en mange. Et en mangeant, ils deviennent soudain conscients du sens physique. Ainsi, la nature émotionnelle, en mangeant la connaissance du bien et du mal, fait naître notre sens humain, et soudain nous devenons conscient que c'est mal d'être nu, ou pas bon d'être nu. Cela implique l'ouverture de la nature sensuelle dans l'homme, de la sensualité, et celle-ci est très fascinante. Ils deviennent donc tous deux fascinés par cela, et quand Dieu les appelle, ils se cachent. Dieu demanda : « Avez-vous mangé de ce fruit ? » Ils répondirent... (Souvenez-vous que ceci n'est pas le Dieu du 1<sup>er</sup> chapitre de la Genèse. C'est le Dieu des anciens, qui essayaient de comprendre pourquoi ils souffraient, pourquoi cela arrivait, pourquoi ils souffraient avec la naissance humaine et avec la mort, pourquoi ils devaient labourer les champs à la sueur de leur front, et pourquoi c'était si dur de gagner leur vie. Ils ont donc créé cette histoire et répondu à cette question. Souvenez-vous que rien de cela n'est vrai : **c'est une allégorie.**) Mais c'est vrai que les formes extérieures attirent notre nature émotionnelle, et c'est ce qui nous tente.

Ainsi, le Seigneur Dieu découvre qu'ils ont mangé le fruit de la connaissance du bien et du mal, et il leur dit : Je vous avais dit que si vous en mangiez vous perdriez le Paradis. Maintenant, vous devez partir et travailler à la sueur de votre front.

Ils perdirent ainsi leur perception consciente. Cela est en réalité un état de sommeil, car il nous est dit dans le prologue de l'histoire, qu'**Adam** – cet homme que le Seigneur Dieu a créé – **a sombré dans un profond sommeil. Donc tout cela se passe dans un sommeil. C'est un rêve, et tout au long de la Bible il y a l'appel : Réveille-toi ! Réveille-toi ! Réveille-toi ! Réveille-toi !** Jusqu'à ce qu'en fin de compte Jésus vienne, et beaucoup de prophètes aussi, qui sont éveillés à la Réalité de **ce qui est**, et le Paradis est leur Conscience-béatitude, la conscience de la beauté de la Sainteté. C'est le royaume de l'Âme.

Cette allégorie nous raconte ainsi quelque chose de nous-même. Elle nous dit qu'il y a des états et des niveaux de perception consciente, surtout sur le niveau physique/mental, qui est un. Il n'y a pas le mental **et** la matière : **Le mental apparaît en tant que matière.** Le sens matériel de corps est en réalité le Corps unique vu à travers un verre obscur. C'est le Corps unique – il n'y a qu'un Arbre – vu à travers cette connaissance du bien et du mal. Par conséquent, cette forme semble parfois bonne et parfois mauvaise ; parfois ce que nous faisons est bien et parfois c'est mauvais. Il y a toujours cette croyance en deux pouvoirs à l'œuvre. Quand nous sommes endormis dans le rêve, nous faisons toujours notre choix selon les apparences, nous jugeons selon les apparences. Mais la personne éveillée ne juge pas selon les apparences : elle rentre en elle-même, au Paradis, où l'intuition s'écoule, et elle puise dans l'intuition qui est quelque chose que l'on ne peut pas mettre dans une bibliothèque. C'est l'amour et l'intelligence qui sont à l'œuvre à ce moment précis, qui dirigent, guident et protègent. Paul a dit : *«La connaissance disparaîtra»*, et nous savons que toutes les grandes bibliothèques, contenant les livres écrits sur les connaissances des mathématiques, des sciences, même

les connaissances de la médecine: tout est dépassé, désuet, parce qu'il y a toujours quelque chose de nouveau.

«La connaissance disparaîtra», mais vous aurez toujours à votre disposition ce ruisseau qui court en vous, d'intuition, qui vous ramène à la maison, au Paradis, où vous **voyez** le réel ou êtes conscient du réel, où vous **savez** que vous êtes guidé et dirigé, et où vous avez des réponses qui ne sont dans aucune bibliothèque, ou n'ont encore jamais été découvertes.

Nous avons donc ces individus, éveillés du rêve, qui nous disent: **Ne jugez pas selon les apparences; jugez le jugement juste.** Et vous ne pouvez faire cela que lorsque vous pouvez retourner à l'intérieur, dans ce Royaume de Dieu au-dedans de vous, et recevoir cette révélation spirituelle. Ainsi, nous revenons à «connaître l'inconnaissable.» Quand nous regardons quelque chose, nous devons donc dire: «Ceci paraît très bon, mais je ne vais pas le juger bon parce que ce n'est qu'une forme, une forme relative. Je vais revenir au-dedans de moi-même et laisser cette merveilleuse faculté de l'Âme me révéler ce qui est.» Puis vous attendez. Ceci est connaître l'inconnaissable, entendre l'inaudible, voir l'invisible. Ou bien, quelque chose peut paraître très mauvais et vous dites: «Ceci semble très mauvais, mais je ne vais pas le juger, cela fait partie du rêve. Je vais aller au-dedans et voir ce que dit cette intuition intérieure.» Et elle pourrait dire: «*N'aie pas peur, c'est Moi.*» Vous prenez ainsi tellement l'habitude d'obtenir vos informations et votre compréhension à partir du dedans – plutôt que d'un livre ou d'une autre personne, ou en demandant à quelqu'un – que vous commencez à «vous confier en l'Éternel de tout votre cœur et à ne pas vous appuyer sur votre propre compréhension. Et dans toutes vos voies vous Le reconnaissez, et Il vous indique le chemin.»

Vous arrivez donc là où vous dites: Ce qui est en moi est plus grand... Celui qui est en moi est plus grand – cette compréhension-Christ, cette activité-Christ – que celui qui est dans le monde. Maintenant, au lieu d'être dans le rêve, vous vous êtes réveillé et vous avez un esprit qui devient éclairé, au lieu

d'avoir un esprit non-illuminé et d'être coupé du Paradis. Vous êtes maintenant revenu au Paradis, et vous faites maintenant partie de l'Arbre de Vie. Vous entendez ce qui est inaudible, vous savez ce qui est inconnaissable, et vous voyez ce qui est invisible. Votre mental est éclairé. Il n'obtient pas ses informations des bibliothèques, ou des livres, ou d'une autre personne. La sagesse, l'amour et la compréhension viennent à vous dans votre Paradis – ou votre royaume de l'Âme – parce que vous êtes éveillé du rêve et que vous êtes retourné à la maison du Père.

Cela est la même histoire que l'Enfant Prodigue. Nous pourrions voir cela sur l'échelle de l'être. Nous avons ce que nous appellerions le sens physique des choses. Ensuite, nous avons le sens émotionnel des choses. Puis nous avons le domaine mental. Au début, le domaine mental est divisé, dans ce sens que lorsque nous n'avons pas trouvé notre chemin de retour à la maison du Père, c'est le mental non illuminé. Il peut être terriblement intellectuel : il peut avoir des licences et des agrégations, ou n'importe quoi d'autre, mais il n'est jamais entré dans le royaume de l'intuition, dans le royaume de l'Âme. Et par conséquent, il est collé là, et c'est là que vous êtes dans la boîte : vous êtes dans le physique, l'émotionnel et le mental ; vous êtes simplement dans une petite boîte. Vous pensez que vous vivez, mais vous êtes un mort vivant, aussi brillant soyez-vous, ou aussi riche : vous êtes un mort-vivant. Ce n'est que lorsque vous cassez la boîte pour sortir et que vous trouvez votre chemin de retour vers ce royaume plus élevé de l'Âme, où vous puisez continuellement dans l'intuition, que l'Esprit œuvre en vous, à travers vous et en tant que vous. Vous êtes alors une personne complète, vous êtes éveillé, vous êtes un être saint, parce que tous les systèmes fonctionnent : vous n'êtes pas coupé du Père ; vous n'êtes pas coupé de votre bien.

Quand cette plénitude intégrale est là, vous vivez à ce moment par la Grâce et non par l'effort, et la vie est alors une aventure extraordinaire, parce que vous – qui êtes fondamentalement créé à l'image et à la ressemblance de Dieu – avez

été envoyé ici dans un but saint, et peu d'entre nous savent cela jusqu'à ce que nous soyons en contact avec quelqu'un qui nous ouvre à ce royaume, et que nous commençons à être nourri chaque jour par l'Esprit Saint, par des moyens spirituels. Alors, nous ne sommes plus des morts vivants : nous sommes des êtres illuminés, des êtres transparents, et nous sommes maintenus et soutenus par la Grâce, et pas par l'effort personnel.

C'est si merveilleux quand des jeunes gens viennent à ce Message, parce qu'ils vivront beaucoup d'existences dans cette incarnation-ci et n'auront pas à répéter particulièrement l'expérience de leurs parents et de leurs grands-parents. Ils ont une nouvelle vie de grâce ; ils ont de nouvelles voies. « *Je rends toutes choses nouvelles* », et c'est ce qui est si merveilleux aujourd'hui.

Il y a une question sur ma table : Pourriez-vous, s'il vous plaît, parler davantage de **La Robe**, dans *Lâchez vos filets* : « *L'Initié est dévêtu des vêtements du monde terrestre et reçoit la Robe de son Niveau.* »

Quand vous voyez l'inconséquence du savoir humain, qui périra entièrement, vous n'avez pas pour lui de respect. Si votre but est la réalisation-Dieu et le retour à la maison du Père, vous n'êtes pas autant intéressé par ce savoir terrestre. Et c'est triste quand les gens consacrent leur vie à rien d'autre que ce genre de savoir, alors qu'il y a tout un monde nouveau à découvrir, un monde qui est le royaume au-dedans de vous, où il y a la sagesse et la compréhension, l'intelligence et l'amour à l'œuvre. Il n'a rien à voir avec les livres ou les professeurs, les bibliothèques ou les ordinateurs, rien à voir avec ça. C'est un autre monde, de beauté, d'harmonie et de plénitude. Et nous voyons les gens lutter pour ça (ce monde du savoir humain) au lieu de se consacrer à faire le voyage intérieur.

Ainsi, lorsque l'initié saisit la vision de cette autre dimension, la quatrième dimension de la Conscience, et voit que c'est possible de connaître Dieu – même dans ma chair – de faire

l'expérience de connaître l'inconnaissable, invisible, éternel et immortel, et de l'apporter au monde sous quelque forme de grâce qui le bénira, alors vous êtes dévêtu de vos vêtements terrestres. Vous abandonnez tous vos livres humains sur la psychiatrie, la psychologie, la diététique et toutes les choses qui appartiennent à ce monde, et vous commencez une nouvelle naissance, une nouvelle façon de vivre, par **l'intuition**.

Je me souviens d'une leçon que m'a donnée Joël à ce sujet, où il m'a dit : *« Si vous étiez dans une forêt, que vous ne sachiez pas quoi manger et qu'il n'y ait rien à manger, tout ce que vous auriez à faire est de vous tourner au-dedans, et vous seriez dirigée. Il vous serait enseigné ce qui est mangeable et ce qui ne l'est pas. »* Il m'a dit : *« Vous n'avez même pas à lire un livre pour savoir ce qui est bon à mettre dans votre organisme. Tout ce que vous avez à faire est de vous tourner au-dedans vers cette Conscience plus élevée, et La laisser vous révéler ce qui est bon pour vous. »*

Et cela est vrai au sujet de vos amis, ou des endroits où vous allez. Quand je suis invitée quelque part, je médite toujours un bon moment avant d'accepter une invitation. Je ne vais jamais là où une personne n'a pas un groupe, parce que je me dis : À quoi bon ? Si vous allez là où quelqu'un fait un travail, lorsque vous partez cet individu peut continuer. Cette sagesse d'En-Haut est toujours pratique.

Ainsi, la première Robe que nous portons est celle du premier choix que nous faisons de la façon de consacrer notre vie. Allons-nous la consacrer à faire de l'argent, pour ce monde, ou allons-nous la consacrer au service de Dieu ? C'est la première Robe, **la Robe safran**, la Robe jaune, indiquant que vous servez, que vous servez Dieu en servant l'homme. Dans ce monde, il y a bien sûr des médecins qui font cela, qui sont des gens spirituellement éclairés, et ils admettent que leur médecine et leurs talents ne font pas toujours tout, mais aident provisoirement le problème humain, et qu'en réalité l'agent de guérison est Dieu. Il y a donc beaucoup de gens dans ce monde qui ont un travail consacré à servir Dieu en servant l'homme.

La Robe que nous portons ensuite est **la Robe pourpre**. C'est la conscience de guérison, parce qu'elle symbolise la domination. Elle indique que vous êtes arrivé – dans votre voyage de sens matériel à l'Âme – là où vous avez la domination sur vos émotions. Vous pouvez dire : « Aucune de ces choses ne m'émeut. Le prince de ce monde vient, et je n'en suis pas affecté ; il ne signifie rien. » Vous avez perdu cette nature émotionnelle qui réagit aux apparences, et par conséquent le jugement juste est toujours là, parce que Celui qui voit est Dieu, le Christ, Dieu individualisé en tant qu'être individuel, c'est-à-dire la Conscience-Christ.

La troisième Robe est **la Robe blanche**, et c'est l'Individualité Transcendante, l'Individualité immortelle, l'immortalité de l'Être. Je me souviens qu'après le décès de ma mère... C'était une femme remarquable. Elle avait eu une guérison remarquable ; elle avait été sauvée de la mort – les médecins l'ayant abandonnée – par un praticien de la Science Chrétienne, en 1905, et à 85 ans elle me dit un jour : « Je vais partir. » Et je lui ai demandé : « Où vas-tu ? » Elle répondit : « Je vais quitter ce monde. Je serais une charge pour toi si je voyageais avec toi. Je connais le moyen d'être avec toi, et je vais partir. » Je lui dis : « Mais, Maman, pourquoi veux-tu faire ça ? » Elle me répondit : « J'ai vu comment on fait. » Je me souviens que lorsque j'entrai dans la pièce où elle était, je sentis la Présence. Elle était assise et m'attendait, avec le chapeau, les gants et le sac, et je vis cette belle expression sur son visage.

Un jour nous sommes revenus à la maison après des vacances à Hawaï. Mon frère était à l'aéroport et me dit : « Maman veut te voir. » Nous sommes rentrés et elle me dit : « Je vais partir. Je veux que tu sois là et je ne veux pas que tu m'amènes à l'hôpital. Quoi qu'il arrive, ne m'envoie pas à l'hôpital. » J'ai dit : « D'accord. » Nous avions des infirmières, et ma mère est partie un vendredi matin. Avant ce jour, elle semblait être entrée dans un coma. Elle s'asseyait parfois sur son lit et disait : « C'est si merveilleux, Virginia, si merveilleux ! »

Puis elle retournait à son sommeil. Elle est partie très paisiblement.

Environ six mois plus tard, j'ai été invitée à donner une Classe dans l'église d'Unité, à Honolulu, et après la classe une femme se tenait là et elle me demanda : « Est-ce que votre mère est décédée ? » Je répondis : « Oui, elle est partie il y a environ 5 ou 6 mois. » Et elle me dit : « Elle était là près de vous, pendant toute la Classe, dans une très belle robe blanche, et elle illuminait, nous envoyant à tous de la Lumière. » Et je lui dis : « Oui, c'est ma mère ! »

Ainsi, elle savait ce qu'elle faisait. Elle savait qu'elle pouvait être avec moi et qu'elle n'avait pas à faire sa valise et à trimbaler un corps lourd. Elle était là, et j'ai toujours senti qu'elle était là. Je me souviens quand Mme Mauser est décédée. J'étais à Hambourg. Elle était la grand-mère de B. et H. De Grahl, et c'est elle qui avait introduit La Voie Infinie en Allemagne ; c'était une Âme illuminée. Elle me demanda si j'allais revenir. Je crois que nous y étions en octobre, et je lui dis : « Je ne pense pas revenir avant plusieurs années. » Elle me dit : « Je ne serai plus ici. » Je l'ai regardée et lui ai demandé : « Allez-vous faire votre transition ? » Et elle répondit : « Oui. » Quand j'ai eu la nouvelle – c'était je crois en novembre – j'ai eu cette sensation, que ma mère se tenait près de moi, et qu'elle aussi était là, parce qu'elles étaient si semblables dans leur apparence. Et j'ai pensé : Eh bien ! Je suis toujours soutenue maintenant par les meilleures, et par Joël – je sentais toujours sa présence – et Jésus. Des gens m'ont dit avoir vu Mrs Eddy avec moi. Donc je sais que ceux que j'aime et respecte et vers lesquels je me tourne – dont les pensées et les révélations viennent à ma conscience – sont tous en train de travailler derrière la scène. Je sais qu'Arthur y est aussi. Je sens aussi cet amour et cette présence.

Donc, il n'y a pas de mort. Il y a seulement une transition, et je ne crois pas que nous portions la Robe blanche avant d'avoir perdu chaque degré de sensualité. C'est ce que je crois, parce que cela est l'être immortel. Et cet être immortel est si

satisfait avec son contenu infini de paix, de joie, d'amour, d'harmonie et de bonté, qu'il n'a aucun besoin. **Ce Je n'a aucun besoin.** Il est Auto-complet en Dieu.

Méditons là-dessus...

Quand l'Esprit de Dieu est sur nous, que le mental est illuminé et les facultés de l'Âme ouvertes, notre nature émotionnelle change. Nous ne devenons pas dur et froid, mais toute peur nous quitte, parce que nous sommes sous la Grâce, et il n'y a donc pas de réaction de peur. En outre, puisque nous savons que l'homme est à l'image et à la ressemblance de Dieu – homme et femme sont créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, spirituels, complets en Lui, l'image de l'Amour, l'image et la ressemblance de l'Amour et l'Intelligence – nous savons qu'il n'y a pas de mal en l'homme, et que l'homme ne peut être que l'expression de la bonté de Dieu, la beauté de Dieu, l'amour de Dieu, l'éternité de Dieu. Et nous regardons le monde différemment. Nous n'avons plus les émotions, mais nous avons un cœur d'Amour. Notre cœur a été purifié des émotions négatives. Mais parce qu'il y a le discernement spirituel, notre nature émotionnelle est calme et paisible, et non affectée par les témoignages des sens.

Nous sommes encore un être à l'Âme intégrale, complet en Lui. Nous n'avons rien perdu dans cette nouvelle naissance, mais tout gagné, car nous vivons par la Grâce, pas par l'effort. Nous sommes contemplateur de Dieu à l'œuvre. Nous contemplons le déroulement des plans de Dieu pour chaque individu. C'est pourquoi nous ne donnons jamais de conseils humains, ou en tout cas nous essayons. Mais quand quelqu'un vient nous demander conseil, nous disons : « Méditons », et nous laissons le Consolateur, ou la Sagesse, l'Intuition qui est ouverte en nous, s'ouvrir en eux, parce que lorsque nous méditons avec des gens, nous nous unissons avec eux, et nous réalisons qu'il n'y a qu'un seul Esprit, une seule Âme, un seul Mental, un seul Être, et que cet Un est Dieu. Donc, quoi que ce soit de nécessaire à leur

dévoilement et enrichissement sera révélé de l'intérieur de leur être.

L'Écriture dit : « Nous marchons, non par la vue, mais par la foi. » Et Joël dit : La foi est une activité, une forte activité. C'est en réalité votre activité d'intuition. C'est la foi en votre INDIVIDUALITÉ, l'Individualité-Christ. Ce n'est pas une foi aveugle. Une foi aveugle est faire confiance à l'Invisible sans se connaître soi-même. Mais quand vous connaissez votre Individualité – qui suis-je? – et que vous réalisez que cette Individualité-Christ est plus proche que le souffle et plus près que les mains et les pieds, alors vous ne marchez pas par la vue, mais par la foi, la foi en cette Individualité-Christ dont **vous savez** qu'elle est omniprésente, omniactive, omnisciente et omnipotente.

De nouveau, cela est un choix, un choix d'obtenir vos informations et votre savoir d'une bibliothèque, ou de l'ordinateur, ou de l'extérieur de votre être, ou bien d'obtenir votre compréhension et votre sagesse par l'intuition, en retournant à la maison de votre Père. Et il faut de la foi pour faire confiance au Je de tout votre cœur, et de ne pas vous appuyer sur votre compréhension humaine. Job vit que « *Il suspend la terre sur le néant* » (*Job 26: 7*), sur rien de tangible. Mais Job a **vu**. Il a reconnu l'omniprésence de l'Omnipotence.

Merci.

Dimanche matin, deuxième session,

## RECONNAÎTRE LE FAUTEUR DE TROUBLES

Je pense que l'une des leçons les plus précieuses de La Voie Infinie est la leçon de Joël sur la nature de l'erreur. En tout cas, cela l'a été pour moi, de comprendre comment s'écouler entre le sens matériel d'existence et le spirituel.

Nous avons donc cet arbre de la connaissance du bien et du mal, qui constitue la conscience humaine, et il n'y a pas de Dieu dans cette conscience. Ce qui opère, c'est la loi : «*Ce que l'homme sèmera, il le récoltera aussi.*» Il y a des lois de matière, des lois économiques, des lois du mental, et si nous vivons par la loi, nous ne souffrons pas, mais nous ne savons pas non plus ce que c'est que vivre par la Grâce. Nous devons comprendre la loi, parce que tant que nous avons un mental non illuminé et que nous ne faisons pas ce voyage intérieur au royaume de l'Âme et ne vivons pas en communion consciente avec l'Esprit de Dieu en nous, nous sommes sous la loi ; nous ne sommes pas sous la Grâce. Nous sommes dans un monde de rêve, en train d'écrire nos propres épisodes, nos propres rêves.

Bien sûr, vous pouvez vous éveiller en un clin d'œil, et le rêve disparaîtra ; vous vous trouverez libre. Mais seule la Lumière peut vous éveiller. Ainsi, cela vous donne une compréhension de la nature humaine. Vous comprenez pourquoi les gens réagissent de la façon qu'ils le font, pourquoi ils font les choses qu'ils font. Cela vous donne de la compassion au lieu de jugements. Cela vous donne un cœur compréhensif pour réaliser la nature de la conscience humaine et la façon dont nous sommes manipulés par l'hypnose universelle à l'œuvre en tant que croyances humaines.

Un couple d'étudiants, devenus de merveilleux instructeurs, appellent ce système de croyances un « filtre culturel », et dans mes voyages à travers le monde, chaque culture a en elle beaucoup de restes du passé : tristesse, histoire humaine, façons humaines de faire les choses, qui sont justes ou fausses, bonnes ou mauvaises, et sur ce niveau nous vivons tous à partir de la conscience humaine, fonctionnant avec cette culture qui est là, qui est entièrement fondée sur la connaissance du bien et du mal. Et c'est cette connaissance du bien et du mal qui constitue l'hypnose.

À une époque, je me souviens que ma mère me disait – bien qu'elle eût été touchée par l'Esprit – « Ne t'assieds pas sur le ciment froid, tu vas attraper un rhume », et cela était le filtre culturel dont elle avait reçu cette information. Bien sûr, j'obéissais à sa suggestion et attrapais un rhume ! Les parents hypnotisent leurs enfants terriblement : Fais ceci **parce que** ci ou ça... Fais ceci **parce que** ci ou ça. Je me souviens que j'enseignais à John quand il était très petit, qu'il n'avait qu'un Père-Mère-Dieu, et que nous n'étions que ses « baby-sitters » ! Quelle chose terrible à dire ! Il était sans peur. Il faisait des choses et me regardait en disant : « Tu as peur ! » Et je disais : « Oui, j'ai peur, je ne veux pas que tu le fasses. » Il disait : « Mais Dieu est ici même ! Dieu est omniprésent ! »

Ainsi, il a été un grand instructeur. Il m'a fait lâcher les restrictions de cette croyance en deux pouvoirs, et le sens commun, et ce que vous devriez faire ou ne pas faire, parce qu'il était un grand aventurier de la vie, et l'est encore.

Joël a une merveilleuse cassette sur ce que nous devons faire. Nous ne pouvons pas tailler cet arbre (de la connaissance du bien et du mal). Cela ne sert à rien de le tailler. Vous devez « mettre la hache à la racine » ; vous devez déraciner cette croyance en le bien et le mal, et cela se fait autant que possible par l'attention, en étant un contemplateur. Vous apprenez à surveiller vos processus de pensée. Vous vous tenez derrière le mental, comme témoin, parce que vous l'êtes. Vous êtes le témoin de Dieu. Vous êtes un témoin vivant qu'il y a Dieu.

Donc, vous vous tenez derrière le mental, et vous surveillez ce qui entre et ce qui sort.

En enseignant John, je lui disais : « Ton mental est une autoroute. C'est supposé être une autoroute à une voie, de Dieu à l'homme, mais malheureusement, avec ce savoir culturel et cette connaissance du bien et du mal, nous avons des voitures qui roulent dans les deux sens. Il y en a qui viennent de Dieu et d'autres de l'homme. Tu sais que Papa nous a appris à tous deux à conduire. Il nous a toujours appris à conduire dans ces espaces ouverts, à ne jamais aller avec la masse des voitures, à nous mettre dans ces vides. Plus tu peux rester dans ces vides, plus tu es libre. Donc, quand tu penses au bien futur, tu penses à une belle petite voiture rouge. Mais n'y monte pas ! Reste dans l'espace vide, et si tu penses à quelque chose du passé qui est terrible et effrayant, ne monte pas dans cette petite voiture, c'est une voiture défoncée qui va tomber en panne. N'y monte pas. C'est un jeu. Nous jouons à un jeu, et nous regardons ces voitures, comment elles roulent. » Et je disais : « Si tu restes dans l'espace vide, sans monter dans une quelconque de ces petites voitures – qui sont des pensées, la pensée humaine – tu vas découvrir que l'autoroute va se vider, et alors quelque chose de merveilleux va descendre sur l'autoroute venant de Dieu, et c'est la ruse. »

Il avait environ 14 ans, et je dis : « Maintenant, faisons-le. Chaque jour, tu seras un veilleur et je serai un veilleur, et nous regarderons ces voitures. » Cela devint très drôle ! La surveillance continua, et savez-vous ce qui arriva ? Cela a donné à John une telle connaissance de soi qu'il savait quand il était hypnotisé par les pensées qui lui venaient, parce que, sachez-le, **personne ne vous hypnotise : Il s'agit toujours d'auto-hypnose**, selon le filtre culturel, les mœurs culturelles, les pensées culturelles qui viennent à vous de vos antécédents, de votre environnement et de votre histoire humaine. Et tout cela est sans pouvoir, sans aucun pouvoir. Cela n'a de pouvoir que lorsque vous vous y identifiez, quand vous entrez là-dedans

et personnalisez ces pensées. Alors, vous souffrez. Mais si vous pouvez vous en détacher, être le veilleur, vous tenir là et regarder ces pensées, sans être le rédacteur en chef – vous n’avez pas à être un rédacteur, vous n’avez pas à trier : ceci est vrai, ceci est faux – mais en laissant tout venir et en regardant, alors vous allez réaliser – cela va vous apparaître : Rien de tout cela n’est ma pensée ; je n’ai pas engendré cela ; c’est venu à moi pour vivre, et je lui donne la seule vie qu’il ait.

Quand votre code de courtoisie sociale sera bafoué, il y aura une réaction de votre part, mais ce n’est pas votre réaction, c’est votre programmation culturelle, et à mesure que ceci meurt chaque jour, en se heurtant à ce témoin – car vous êtes le témoin de Dieu, vous êtes un témoin vivant d’un Dieu vivant, et Dieu est Vérité et Amour – lorsque ces pensées le heurtent, vous êtes là et vous dites, « c’est ça qui a parlé, ce rien », et vous apprenez à impersonnaliser et annihiler. De cette manière, vous avez votre liberté, vous parvenez à votre liberté. Il ne faut pas beaucoup de temps alors pour que l’autoroute soit vide, tout le temps. Il n’y a rien sur elle, vous vivez dans l’instant présent, c’est parfait, et lorsque quelqu’un vient à vous et vous apporte ses problèmes, ceux-ci vont aussitôt au Christ (au-dessus), à la Lumière du monde, et vous ne résolvez pas les problèmes. Ils ne sont pas résolus par une personnalité ou par la sagesse humaine. Puis la Lumière brille, et la personne est libre ; elle se réveille et se dit : « Je ne veux pas faire cela, ça n’a rien à voir avec moi », et elle se guérit elle-même. Elle obtient la réponse elle-même, et ceci est la façon dont la Grâce opère.

Ainsi, ici au-dessus, il y a toujours la Lumière de Je Suis. Mais vous et moi sommes la médiation, le médiateur. Nous sommes le Cep ou le Tronc à travers lequel cette programmation de pensées/idées vont et viennent jusqu’au moment où... Vous ne pouvez pas les combattre ; ne prenez pas l’épée, parce que ça ne doit pas se faire par la controverse, nous ne sommes pas procureur et nous ne sommes pas à la barre de la justice,

en discutant notre affaire. Nous n'argumentons pas. N'entrez jamais dans la dispute. Dès l'instant où vous entrez dans la discussion, vous êtes de retour dans ce monde, et il y a controverse: il y aura un gagnant et il y aura un perdant. Mais à la façon de Dieu, il n'y a pas de gagnant et pas de perdant.

Il est donc très important d'apprendre cette leçon, et c'est notre rôle là-dedans. Quand être le contemplateur de Dieu à l'œuvre? Quand le mental humain est tranquille, il n'y a pas d'hypnose. Essayez de vivre au moins 3 minutes, 4 ou 5 fois par heure, sans penser à quelque chose. Essayez simplement, si vous croyez que c'est facile! C'est une des choses les plus difficiles à faire, d'être dans un état d'attention totale, voyant le faux comme faux, conscient que le vrai est vrai, parce que la Vérité est ce que vous êtes, et vous regardez, vous regardez ce jeu de suggestions qui vous viennent en tant que personnes, lieux, choses ou conditions. Elles prennent toujours des formes. **Cette croyance en deux pouvoirs n'est pas une abstraction; elle vient toujours à vous sous la forme de personnes, de lieux, de choses ou de conditions.** Et si vous êtes éveillé, vous êtes un contemplateur, et vous êtes conscient de ce qui vous soutient: cette Conscience divine qui est la Lumière du monde. Ainsi, vous regardez, et vous **voyez**. Vous voyez le faux comme étant faux, et le vrai comme vrai. Vous ne **faites** rien, car Dieu est le faiseur; et Dieu est le connaisseur; et Dieu est l'acteur. Vous êtes le contemplateur de Dieu en action.

Cela est un maître cours, sur la façon de vivre par la Grâce, et c'est ainsi que nous faisons. Mais vous devez comprendre que vous ne pouvez pas être religieux au sens où vous diriez: «Oh, cher Dieu!» avec de l'or et des anges tout autour. Vous devez comprendre le problème. Si vous comprenez le problème et le faiseur de problèmes, il n'y a pas de problème. Mais si vous ne comprenez pas le problème et le faiseur de problèmes, il y a beaucoup de problèmes; vous êtes mystifié par tout le processus d'existence. Il est donc très important que vous compreniez cela.

Quand le mental humain est tranquille, le fauteur de troubles disparaît, les problèmes disparaissent, l'hypnose disparaît, et vous êtes une transparence claire à travers laquelle la Grâce de Dieu, la Sagesse de Dieu, l'Amour de Dieu S'écoulent. Ainsi vous comprenez que si des personnes viennent à vous avec un problème, c'est parfois très important pour elles de décharger tous leurs noms, leurs étiquettes, leurs idées sur l'autoroute, et de les laisser monter au Christ, de laisser la Lumière du monde dissiper ces petites zones sombres. S'il vous arrive de dire : « Non, nous n'allons pas parler de cela ; je ne veux pas entendre parler du problème ; je ne veux pas que vous me disiez quoi que ce soit à ce sujet », alors la personne est réprimée parce qu'elle n'en est pas encore là, elle veut parler. Vous dites alors : « Vous pouvez en parler une fois ; dites tout, comme vous pensez que c'est. » Et pendant qu'elle vous le dit, vous créez un vide. Ne soyez pas intéressé ; soyez divinement désintéressé par le problème. Mais soyez compatissant parce que, vous savez, il y a eu une époque où vous en étiez là aussi, et où vous ne compreniez pas.

Maintenant vous comprenez, et vous pouvez écouter ; vous pouvez accorder votre attention, mais tout le temps il y a ce vide, là. En réalité, ils parlent au Christ ; ils disent (leurs problèmes) au Christ, et le Christ se présente en tant que « Je te donne Ma Paix ; pas comme le monde donne, mais Ma Paix », qui n'est pas des mots et des pensées mais est une atmosphère, une atmosphère de guérison. Ou bien, souvent les gens craquent et pleurent, pleurent, pleurent – je le sais, ça m'est arrivé avec Joël – et ils sont si libérés, si soulagés d'être en face de quelqu'un qui n'a aucun jugement et aucune condamnation, et de déballer leur problème, de tout dire, de confesser leurs péchés, de tout confesser, puis de voir quelqu'un là, simplement aimable, avec cette douce Présence. Ensuite, le Christ fait le travail.

C'est une belle pratique ; c'est une belle voie, tellement mieux que d'avoir à analyser ou à donner des conseils, ou à

juger. Vous n'avez pas à faire quoi que ce soit de ce genre. Vous devez simplement maintenir votre paix.

Il y a une question ici, au sujet de cela même, au sujet de ne pas apparaître froid.

Si vous avez la paix intérieure, la paix-Christ, vous n'apparaîtrez jamais froid. Vous serez doux, parce que lorsque nous sommes dans cette unicité, c'est une douce Présence, et nous ne sommes pas impatient. Elle nous donne la patience et la gentillesse. Il y a en elle une douceur, et votre famille s'ajustera à cette nature douce. Et vous pouvez toujours dire quelques mots aimables, sans violer votre intégrité spirituelle, et vous pouvez toujours, en silence, pardonner 70 fois 7 fois. Il y a seulement une chose à ce sujet : **Ne permettez pas aux gens de faire de vous un confessionnal**, parce que si des gens qui ont des antécédents catholiques viennent à vous, ils sont habitués à se confesser et veulent tout le temps se confesser. Ne faites pas cela, parce qu'une fois que vos péchés sont réglés et que vous entrez vous-même dans le silence, il y a en vous le grand prêtre de l'ordre de Melchisédek, qui n'a ni mère ni père. C'est le Christ. Ainsi, chacun de nous peut se tourner au-dedans. Il y a un autel en vous, et sur cet autel vous pouvez jeter vos problèmes ; vous pouvez les sacrifier et dire : « Voici, prends-moi comme je suis. Je suis un gâchis, prends-moi, et fais de moi ce que Tu veux. » Et croyez-moi, vous aurez des résultats. Vous serez changé en un clin d'œil. Quoi que ce soit qui ait besoin d'être changé sera changé.

Mais quand d'autres personnes viennent à vous, surtout si elles ont été élevées dans le catholicisme, et ont l'habitude de se confesser et d'avoir une hiérarchie d'êtres spirituels dans la scène humaine, elles ne se tiennent jamais seules sur leurs pieds. Vous devez donc les pousser : « Le grand prêtre Melchisédek est au-dedans de vous, et cette Présence est toujours au-dedans de vous. Vous pouvez confesser tous vos péchés et vous sentirez complètement absous et transformé. »

Je me souviens d'avoir été assise près de quelqu'un qui me faisait souvent cela, et la Voix m'a dit : « Elle fait de toi un confessionnal. Mets-y fin. » Par conséquent, ne faites pas cela. N'encouragez personne à vous mettre sur un piédestal, parce que même Jésus a dit : « De moi-même, je ne peux rien faire. Si je porte témoignage de moi-même, mon témoignage est un mensonge. » Donc, sous les robes du sens matériel, comme nous vous apparaissions, nous sommes tous pareils. La différence est que nous nous connaissons nous-même et nous savons comment fonctionne le mental ; nous savons que ce qui entre dans notre perception consciente n'est pas forcément le produit de notre pensée. Cela peut venir (de n'importe où), comme pour la radio, qui recueille n'importe quoi provenant des émissions universelles émises depuis la Chaîne n° 2. Alors vous retournez à la Chaîne n° 1, où les émissions proviennent du Père au-dedans.

Ainsi, le silence intérieur veut dire qu'il n'y a pas d'hypnose à l'œuvre. Vous êtes un canal clair pour l'activité du Pouvoir unique, de la Substance unique, de la Loi unique, de l'Activité unique, et cet Un rend toutes choses nouvelles. Cela est vraiment le principe spirituel de guérison. Ce n'est pas utiliser votre mental comme un pouvoir d'affirmation ou de négation, bien que vous puissiez le faire. Peut-être à une époque avez-vous essayé de voir s'il était possible de nier quelque chose et d'être libéré. Mais souvent, quand vous utilisez cette façon d'affirmer et de nier, vous vous trouvez dans un débat mental avec vous-même, et vous voici en train d'essayer de résoudre le problème au niveau du problème. Vous sentez alors que c'est inutile. La meilleure manière est de laisser votre esprit être absolument libre, et d'être le veilleur, la conscience qui contemple et regarde ce qui entre en elle. **N'entrez pas dans ces pensées. Ne les personnalisez pas ; laissez-les aller**, et le fait de les laisser aller est une annulation de ces pensées. En les gardant et en essayant de vous en débarrasser, vous ne les annulez pas. Parfois, vous sentez simplement : « Je voudrais que ce cerveau ralentisse et soit tranquille. » Si vous le nour-

rissez de beaucoup d'informations, vous le suralimentez. Il va régurgiter, c'est sa fonction. Ainsi, il vous faut être patient avec vous-même, jusqu'à ce que vous ayez vidé toute la vieille bouteille afin que le vin nouveau puisse entrer.

L'autre manière d'auto-purification est, chaque jour, après avoir eu votre méditation contemplative, de vous mettre dans la Présence du Je Suis au-dedans, et de prier: «Crée en moi, ô Éternel, un nouveau cœur et un nouvel esprit, afin que les choses anciennes disparaissent et ne me viennent plus à l'esprit. Par conséquent, puissé-je ne connaître aucun homme selon la chair, mais selon l'Esprit. Aide-moi à oublier ces choses qui sont passées, à laisser aller le bon et le mauvais, afin que je puisse être un réceptacle vide pour que Tu le remplisses – que Tu le remplisses de Ta Vie, Ta sagesse, Ta compréhension», car «Sa compréhension est infinie.»

«Je vous donne Ma paix; pas comme le monde donne, mais Ma Paix.» C'est un cadeau de la Grâce.

Ainsi, nous comprenons maintenant que **la somme totale de toutes les discordes** – qu'elles semblent être au niveau personnel ou au niveau du gouvernement, de la société ou de la nature; partout où il y a un sens de discorde, toutes ces discordes, tout ce dont nous pouvons être conscient – **est l'activité de l'esprit charnel ou esprit mortel**. Rien de cela n'est personnel; rien de cela ne peut avoir un quelconque effet destructeur sur l'univers de Dieu ou le monde de Dieu. Mais la manière pour nous de voir la solution est d'arrêter l'activité de l'esprit charnel, cette croyance en deux pouvoirs, et de mettre la hache à la racine de cet arbre par nos méditations, jusqu'à ce que nous n'ayons plus ce fauteur de troubles – jusqu'à ce qu'il ne vienne plus dans notre expérience. Quand il vient, nous savons rapidement quoi faire et nous n'en faisons pas un plat. Nous le voyons pour ce qu'il est: rien. Et quand il n'y a plus ce fauteur de troubles, alors la terre et tout ce qui nous environne – la nature, notre communauté, notre corps, nos amis, notre affaire, tout ce qui est dans notre conscience – sera automatiquement transformé, parce que lorsqu'il y a un individu qui

connaît le néant et le non-pouvoir de cette activité de suggestion et sait qu'elle est une hypnose, il est éveillé et éveille chacun autour de lui, tous ceux qui entrent dans son orbite. Vous devenez alors non seulement une bénédiction pour vous-même, mais une bénédiction pour tout le monde. Vous voyez votre famille entière changer, et tout ce que vous touchez : votre bureau change, vos relations avec les autres changent, tout cela parce que le fauteur de troubles n'est pas en activité, et le fauteur de troubles est cette croyance en deux pouvoirs. Il faut encore mettre la hache à la racine de l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Dans notre première session, nous avons parlé des choix que nous faisons, comment nous construisons les valeurs, ce que nous estimons. Si nous accordons de la valeur à la confrontation, il nous faut longtemps avant de parvenir à ce stade de non-réaction et à cette façon de vivre gracieuse où vous souriez, où vous ne réagissez pas aux points faibles des humains, à l'injustice et à toutes ces équations humaines. Il nous faut longtemps, semble-t-il, pour arriver là où nous sommes tellement ancré dans cette Paix intérieure, dans cette Unicité, que nous avons abandonné l'indignation vertueuse. Je sais que Joël a dit à Walter Eastman qu'il sentait que la raison pour laquelle il avait eu un problème pendant son dernier voyage en Afrique du Sud était parce qu'il avait énormément « travaillé » sur la crise cubaine, quand il est allé dans le désert avec son ami et a vraiment fait subir à son corps beaucoup de tensions en méditant, encore et encore, jusqu'à ce qu'il sente que la crise était passée. Cela fut bien sûr un acte de dévotion de sa part, mais il semble que ce n'était pas nécessaire. Il a dit à Walter : *« Ce n'était pas nécessaire. J'ai fait de cette circonstance un trop grand problème. »*

Ainsi, quand nous voyons les points faibles de notre gouvernement et l'égoïsme, les détournements de fonds et toutes ces choses, oubliez l'indignation vertueuse ; laissez-la de côté, **parce que votre réaction donne du pouvoir à l'esprit charnel**, à l'hypnose. Voyez si vous pouvez voir qu'il n'y a rien

dans ce monde qui ait de la valeur. Rien n'a de valeur dans ce monde. Ces fleurs sont belles, oui, mais elles ne seront plus dans 5 jours. La valeur est que la vie qui a engendré ces fleurs engendre d'autres fleurs, et encore d'autres fleurs. Il n'y a donc rien dans ce monde qui ait de la valeur. «N'aimez pas le monde, ni les choses qui s'y trouvent.» **Il n'y a qu'une seule chose qui ait de la valeur, et c'est l'Individu.** Ceci est une valeur, **parce que cet Individu est Dieu apparaissant en tant qu'être individuel.** Ainsi, les arbres et les fleurs sont Auto-maintenus et Auto-soutenus. «*La terre est au Seigneur et tout ce qu'elle contient*», il n'y a donc rien au sujet de quoi «travailler». Il n'y a rien à propos de quoi être bouleversé. Vous n'avez pas à faire justice, oubliez ça. Qu'est-ce que vous préféreriez : la justice ou l'amour ? L'amour ressuscite les morts ; la justice tue les pécheurs. Qu'est-ce que vous aimeriez mieux ? Oubliez donc ça. «*Mon royaume n'est pas de ce monde.*» N'aimez pas le monde ni ce qu'il contient. On m'a dit cela mille fois, et je continue de dire : «Oh, je ne l'aime pas, Père, je ne l'aime pas !» «*Choisissez ce jour qui vous allez servir*» : Dieu ou ce monde et les choses qui sont dans ce monde. «*Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste vous sera donné de surcroît*», **tout** vous sera donné. Donc, cherchez le Royaume intérieur. Ce sont les doux qui en héritent ; ce sont les guerriers qui luttent, se font tuer ou blesser ; mais pour les doux, le Royaume vient gratuitement, ils en héritent.

Ainsi, **changez vos valeurs par vos choix.** Faites le choix chaque jour : Qu'est-ce qui a de la valeur pour moi ? Est-ce que je vais me bagarrer pour 100 F de plus, ou bien est-ce que je vais dire : «Boh ! L'infini est la mesure de mon être, et rien de moins ne peut être l'expression de l'Arbre de Vie, de Dieu. Et je suis la manifestation de Dieu, l'expression directe de Dieu ayant tout ce que Dieu a. L'infini est donc la mesure de mon être, et tout ce qu'a le Père est à moi ; cela est une activité de la Grâce, cela vient par la Grâce. C'est ça qui a de la valeur pour moi, et je vais choisir cette voie.» Choisissez la voie que vous allez prendre. Ça n'a pas de valeur pour moi de

combattre, d'être perturbé, de me disputer, de me vexer. **Un individu dans la plénitude de l'Âme ne se vexe jamais.** Vous ne pouvez pas offenser un individu qui est dans la plénitude de l'Âme, car ces individus ne sont pas une cible que l'on peut toucher ; ils sont invisibles ; ils vivent dans l'Invisible ; l'Invisible a de la valeur pour eux ; ils mettent leur confiance dans le Je qui est la Réalité invisible ; ils ont confiance en cela de tout leur cœur. Vous pouvez donc leur jeter des cailloux, ils ne se vexeront pas, car ils ne vivent pas dans la personne, ils vivent dans la grande éternité de la Conscience. Et c'est très différent, n'est-ce pas ? Très différent !

Vous voyez alors où vous êtes et où vous allez, et cela n'est pas dans le temps et dans l'espace, c'est dans les attitudes, c'est dans l'altitude et c'est dans l'atmosphère : C'est cela la prière. Quelle est votre altitude d'être ? Vous identifiez-vous avec ceci (votre corps) ? Ou vous identifiez-vous avec la Conscience infinie ? Cela doit être votre altitude, si vous devez vivre par la Grâce, non troublé par les témoignages des sens. C'est là que vous allez. Mais c'est une décision que vous prenez : Qu'est-ce qui a de la valeur pour vous ; où sont vos valeurs, où est le pouvoir ? Est-ce que le pouvoir est de **faire** ou est-ce que le pouvoir est de **voir** ? *« Ayant des yeux, ne voyez-vous pas ? Ayant des oreilles, n'entendez-vous pas, à moins que vous ne voyiez avec vos yeux et n'entendiez avec vos oreilles et soyez guéri ? »*

Vous faites maintenant un choix : Qui vais-je servir, Dieu – la Conscience infinie qui m'a amené en expression et me dit : « Je ne te quitterai ni ne t'abandonnerai jamais ; tout ce que j'ai est à toi ; je suis toujours avec toi ; je vais devant toi pour aplanir les chemins montueux ; je me tiens derrière toi comme protection ; je veille sur toi, pour accomplir ce que je te donne à faire. » Comment pouvez-vous perdre ? Cela n'est-il pas le plus précieux et merveilleux cadeau de la Grâce ? N'est-ce pas merveilleux ? Qui ne voudrait pas s'engager pour le Seigneur et être en paix ? Chaque jour, faites ce réengagement. Votre altitude est alors sans peur ; votre altitude est de marcher dans la présence de Dieu tout le temps. En fait, vous êtes la Présence

vivante: Vous marchez dans cette Présence. Cela est votre altitude. Quelle est votre atmosphère? Vous êtes joyeux, sans soucis, sans complications, sans peur, jouissant de la vie, contemplant le Père à l'œuvre, contemplant le Père en train de vous donner l'occasion.

Vous vivez ainsi dans une atmosphère de paix, de tranquillité, de joie, d'humour, d'aventure, éveillé, et votre attitude – qui est très importante – est d'être à l'écoute. Vous écoutez tout le temps; vous écoutez les autres, et aussitôt vous savez où ils sont; vous ne les classifiez pas et ne les jugez pas, mais vous laissez tout monter au Christ, à la Lumière. En les laissant parler, et en les écoutant, vous leur donnez le cadeau de la Grâce. Vous avez toujours cette oreille intérieure, et vous écoutez cette petite voix tranquille de Vérité Se faire entendre, à Elle-même et en tant qu'Elle-même.

**C'est ainsi que vous priez sans cesse.** Mais vous pouvez avoir les yeux ouverts; vous pouvez marcher dans la rue, faire la vaisselle, accomplir un service – faire des lits, conduire un bus, conduire une voiture – mais vous êtes toujours en train de prier, parce que vous êtes toujours en train d'écouter. Vous êtes un **auditeur**, un **veilleur**, un **contemplateur**. Vous n'êtes pas le faiseur, ni le connaisseur, ni l'acteur. Dieu est l'acteur, le connaisseur et le faiseur. N'est-ce pas merveilleux? C'est ce que veut dire la Grâce.

Je crois que c'est fini. Merci.

Dimanche après-midi,

## L'INCARNATION DU CHRIST EN VOUS

Voici une question: «Quelle est la différence entre l'Esprit et l'Âme? »

Dans l'Évangile de Thomas, il est dit: «C'est un mouvement et un repos.» **L'Esprit est l'impulsion divine**, qui est le mouvement, qui est l'activité, et **l'Âme est la Matrice de la Création, la Matrice du Silence**. Dans la Mythologie, l'Esprit est toujours dépeint comme masculin, et l'Âme comme féminine. Dans la prière, l'objet de la prière est d'avoir l'union mystique, de sorte que cette impulsion spirituelle divine entre dans cette terre sainte et amène des fruits. Le résultat de cela est la naissance du Christ en vous, et la mangeoire est l'équation humaine qui a les impulsions des animaux naturels. C'est cela la mangeoire. Tout cela est symbolique.

Ainsi, à l'origine, la Divinité était vue comme Père-Mère-Dieu – père-mère-enfant, l'enfant étant le Christ. Celui-ci est le Fils unique engendré par le Père, et il est né d'une vierge. **L'Âme est la vierge**, elle est immaculée. **L'Âme est pure de toute histoire humaine**. L'Âme de l'homme est Dieu. Vous voyez ainsi tous ces symboles. Vous devez voir plus profond dans l'Âme. Une des «Sagesses» dit: «*Si cela se produit dans le temps et dans l'espace, ne l'acceptez pas à sa valeur d'apparence, mais regardez plus profond dans l'Âme.*» Quand vous lisez la Bible, cela semble être des miracles. Vous lisez que ces gens étaient différents. Ils ne l'étaient pas mais ils avaient trouvé le chemin de retour à la maison du Père; ils avaient la conscience spirituelle, la conscience divine, et ils comprenaient, quand ils méditaient ou priaient, comment entrer dans cette

altitude, atmosphère et attitude par lesquelles l'union mystique pouvait se produire, et alors cette créativité se dévoilait. Dans notre expérience humaine, si nous avons l'union mystique avant de trouver notre mari ou notre épouse, nous sommes alors préparé à trouver celui (ou celle) qui sera le plus évolué spirituellement pour notre expérience, parce que nous avons déjà eu notre union mystique. Joël dit que les enfants nés d'une union spirituelle – c'est-à-dire où les deux parents ont un degré de pureté et d'illumination – naissent avec la conscience spirituelle ; ils n'ont pas les barrières qu'ont les autres enfants, ce qui est très beau, et c'est pourquoi le mariage, le mariage humain, fut institué sacrement. Il fut reconnu pour ce qu'il était, et quand vous enlevez ça au mariage, vous n'avez plus que la cohabitation, c'est différent. La raison pour laquelle il y a tant de cela aujourd'hui, c'est parce qu'ils n'ont pas compris la signification (du mariage). Le mariage mystique n'est pas compris ; les gens n'ont pas cette communion consciente avec l'Esprit de Dieu au-dedans d'eux, et leur Âme ne glorifie pas le Seigneur. Ils ne voient l'institution humaine du mariage que sur le plan physique, et c'est très triste. Je pense que c'est une faiblesse des églises ; elles n'ont pas éduqué les gens et ne leur ont pas donné la signification spirituelle (du mariage). Les enfants nés d'une union spirituelle ont une conscience spirituelle.

D'une certaine façon, dans la Mythologie, l'Âme est représentée par la Terre Mère, et l'Esprit est symbolisé par le Soleil. Il y a toujours eu l'idée que cette lumière spirituelle met au monde des fruits dans l'expérience terrestre. Nous ne pouvons donc pas dire que l'Âme est comme ci ou l'Âme est comme ça. L'Âme est l'essence et substance spirituelle de notre être, et l'Esprit est ce qui nous fait nous épanouir, croître, nous dévoiler. En essayant de communiquer cela, le Maître utilisa la parabole des quatre stades du sol... Le premier sol était le sol rocheux, et les graines furent semées et éparpillées, mais comme le sol n'avait pas du tout de profondeur, les oiseaux du ciel vinrent et mangèrent les graines. Vous pouvez imaginer

ce que sont les oiseaux du ciel, n'est-ce pas ? La pensée humaine. L'instant où l'idée est venue à l'esprit, tous ces petits êtres arrivèrent et les graines s'envolèrent ! C'est cela la signification. Au stade suivant, l'impulsion divine vient et le sol a un peu de profondeur. La graine commence à pousser, mais bientôt, les mauvaises herbes qui sont là étouffent la plante. Vous savez ce que sont les mauvaises herbes, n'est-ce pas, ce sont les caractéristiques – que l'on pourrait appeler l'antéchrist – auxquelles nous permettons de grandir en nous, quelles qu'elles soient : la volonté personnelle, l'auto-indulgence, l'égoïsme, la vanité, la préoccupation de soi-même. Ces choses envahissent les plantes, elles sont les épines du chardon. Puis (les graines) sont semées dans un sol plus riche et elles commencent à pousser. Mais alors, les soucis de ce monde, les richesses, les devoirs, toutes les choses que vous devez faire, cela envahit les plantes et empêche de pousser les tendres petites plantes qui poussent en vous – le Christ en vous – comme par exemple : « J'aimerais beaucoup méditer, mais je dois faire la vaisselle, repasser, amener Maman au marché », ou bien « je dois aller au bureau »... et ainsi vous ne permettez pas la croissance de cette tendre plante en vous. Puis il y a le sol fertile, et il rend dix fois, vingt fois, trente fois. Le bon sol, ce sont ceux qui sont réceptifs, doux, humbles, volontaires, et qui écoutent. Ce sont ceux chez qui l'idée-Christ peut prendre forme et croître et Se révéler.

Voici donc de quoi il est question. **Dans toute la Bible il est question de cette incarnation du Christ en vous.** Le Christ en vous est l'espoir de votre gloire, et gloire veut dire « caractère ». La gloire de Dieu est le caractère, les caractéristiques de Dieu. Ainsi, le Christ en vous apporte en vous toutes les caractéristiques de Dieu et vous accomplit, et Dieu S'incarne en vous. Dieu ne peut pas S'incarner au début. Au début, vous venez sous la forme humaine – ceci est un récipient. Et si vous êtes dans un foyer où il y a un élément spirituel, vous êtes préparé, à travers vos parents, à vivre de cette manière, jusqu'à ce que vienne une expérience où vous renaissiez de l'Esprit.

Jésus a eu l'expérience quand il a dit que l'Esprit du Seigneur était sur lui et qu'il entendait la Voix qui disait : « Aujourd'hui, Je t'ai créé. » L'incarnation dans cette conscience plus élevée est venue à ce moment-là, mais comme sa mère connaissait cela, il était préparé à le recevoir. Il y a une très belle peinture, à Rome, et je ne me souviens pas de l'artiste ; John m'a emmenée la voir. C'est une merveilleuse peinture, dans un musée tout près de l'Hôtel Hassler où nous étions, et c'est une peinture de Marie avec Jésus. Au-dessus de l'épaule de Marie, il y a Anne, sa mère ; (elles sont représentées) en paysannes très simples, et Marie tient Jésus par les bras, ici. Il a environ cinq ans. Elle est pieds nus et il est pieds nus ; elle a son pied sur le serpent, et son pied à lui est sur son pied à elle. Que croyez-vous que le peintre voulait dire ? Elle lui montrait comment contrôler son processus de pensée, sa capacité à contrôler ce savoir humain qui vient et nous bombarde, et nous détourne par ici, par-là ou là. Il regarde le serpent au sol et elle tient ses bras, son pied sur le serpent, tout près de la tête. Les pieds de Jésus sont nus, posés sur ceux de la mère, avec la Mamie regardant par-dessus l'épaule. N'est-ce pas là une belle illustration, car c'est vraiment comme cela que ça se passe quand la femme, qui est l'Âme, est ouverte et peut commencer à enseigner comment manier la pensée-serpent – ambition folle, sensualité, cupidité, envie, quelque pensée que ce soit qui vous détournerait de votre but saint. Cela est la fonction de la mère dans une maison. Et bien sûr c'est triste quand les femmes doivent aller dehors pour travailler et quittent leurs rejetons, parce que les sept premières années sont presque les plus importantes de leur vie, celles où ils acquièrent leur fondation. Et si les mères peuvent maintenir l'attention d'un enfant, par l'amour, d'une façon assez intéressante, elles peuvent alors les amener jusqu'à la maturité. Même s'ils essayent toutes les voies du monde et toutes les choses terrestres, ils ont alors cette base et reviennent au réel. C'est ce qui les ramène, parce qu'ils ont eu cela (cette fondation).

Ainsi, quand Jésus a eu son expérience, il avait trente ans. Il fut alors baptisé; l'Esprit de Dieu vint sur lui et la Voix lui dit: «Aujourd'hui, Je t'ai engendré.» Autrement dit, tout cela était une préparation. Il était bien sûr un rabbin, on lui avait enseigné tout dans le Temple; il était donc préparé à continuer et à illustrer, dans la chair, la nature semblable à Dieu qui guérit et sauve sans vraiment faire quoi que ce soit, parce qu'il disait, chaque fois qu'il y avait une guérison: «De moi-même, je ne peux rien faire.» «Ta foi t'a sauvé.» Mais, voyez-vous, ils n'auraient pas pu être sauvés à moins d'avoir reconnu sa divinité; et il était toujours conscient de leur divinité et du non-pouvoir de l'esprit charnel. Aussi, quand ils lui amenaient leurs problèmes, le problème montait directement au Père qui fait les œuvres – la Lumière – et les problèmes disparaissaient. Mais il devait vivre cela; il devait être cela; il devait être cette Matrice du Silence et sortir de son état humain – ou ce qu'il en restait – pour entrer dans ce domaine spirituel de l'Âme, dans lequel il devenait la réceptivité à la Parole et à l'Activité de Dieu. C'est ce que nous faisons, le mieux que nous pouvons.

Question: «Pouvons-nous, dans une conscience élevée, influencer un mendiant, l'élever; ou un jeune enfant pleurant dans un landau; ou une jeune mère quand elle paraît triste?»

Oui, vous pouvez faire toutes ces choses sans effort, si vous vivez seulement dans la conscience de la présence de Dieu. Mais vous ne le faites pas en essayant; vous ne le faites pas en pensant que vous avez un pouvoir, car en réalité vous vivez sans aucun pouvoir. C'est la raison pour laquelle si peu de gens comprennent cela, **parce que vous êtes complètement dénué de tout pouvoir.** Donc, vous n'essayez pas de faire quoi que ce soit, et ceci est une façon de vivre 24 heures sur 24.

Je me souviens d'un merveilleux praticien. Joël le connaissait et a eu des expériences semblables. Ce praticien avait été

un ivrogne et avait eu une conversion spirituelle qui l'avait libéré de cette malheureuse tentation ; il devint alors un étudiant de la Science Chrétienne. Ceci s'est passé il y a de nombreuses années, dans les années trente, et il devint un merveilleux, merveilleux praticien. Il suivit l'enseignement de la Science Chrétienne, pour apprendre comment donner des traitements – qui consistaient surtout à affirmer et à nier, en rejetant l'erreur et en affirmant le réel, la vérité – et il travailla selon ces principes pendant une longue période. Il vivait une vie très simple. Il était célibataire, assez âgé, et un jour... une mère l'appela pour un garçon de douze ans, pour une amygdalite, et il donna le traitement normal d'affirmations et de négations, affirmant que Dieu est tout et la matière rien et ainsi de suite. La mère appela le lendemain et dit que l'enfant n'avait pas été guéri de ça mais avait eu une guérison merveilleuse. Cet enfant avait des verrues sur tout le corps, et dans son enfance on lui donna le surnom de «verruqueux». Quand il atteignit 12 ans, il devint conscient des filles, et celles-ci ne voulaient pas le laisser s'approcher de lui et l'appelaient «verruqueux». Et la mère dit : Mon fils s'est réveillé ce matin et il n'avait pas une seule verrue sur son corps. Il est tellement content ! Mais son amygdalite en est au même point, il ne s'est rien produit. Ceci intrigua beaucoup cet homme : Il avait travaillé tant avec ce problème à l'esprit, et rien ne s'était produit, mais le corps du jeune garçon avait été libéré de toutes les imperfections. Il continua de travailler, et l'amygdalite finit par disparaître, mais ce n'était certainement pas une guérison spirituelle.

Puis, le cas suivant fut celui d'un éleveur de poulets, qui demandait de l'aide pour un millier de poulets. Le praticien s'assit et se dit qu'il ne pouvait donner un traitement pour chacun des mille poulets, et se demanda comment il pourrait faire cela. Alors il se souvint du petit garçon, se rappelant qu'il n'avait pas du tout pensé (à ce dont il avait été guéri). Il se dit alors : «Ne t'occupe pas d'un quelconque problème, contente-toi de vivre dans la conscience de la présence de

Dieu.» Le fermier rappela et dit que c'était formidable, que les poulets de tous les gens alentour mouraient mais qu'aucun des siens n'était atteint. Le praticien réalisa ainsi que **ce n'est pas ce que vous faites** (qui compte), mais la manière dont vous vivez, **l'altitude de votre conscience**, l'atmosphère et l'attitude que vous avez. Il eut alors un autre cas. Il reçut un télégramme qui disait « Prière de donner six traitements. Merci. Nous vous contacterons plus tard ». Il pensa qu'il n'y avait rien et qu'il n'y avait qu'à l'oublier, en continuant de vivre aussi haut qu'il savait le faire, dans une atmosphère de prière, dans une altitude d'unité, dans la joie et l'harmonie, et il reçut un autre télégramme : « Merci beaucoup. Six autres traitements s'il vous plaît. » Il continua, sans rien faire sinon vivre dans la conscience de la présence de Dieu, de la Totalité de Dieu et de l'harmonie, de l'unité, sachant que ceci est un univers spirituel. Puis il reçut une lettre qui disait : « Merci beaucoup, ce fut si merveilleux. Les six derniers traitements n'étaient pas vraiment nécessaires, parce que les six premiers avaient réussi. » La personne écrivait : « Mon fils était dans une clinique psychiatrique depuis dix ans, et était considéré comme aliéné et incurable. Mais la première fois que je vous ai envoyé le message, il a recouvré sa santé mentale et j'ai pu le ramener à la maison. Cela fait maintenant quatre mois, et il est encore en bonne santé et sain d'esprit. Merci beaucoup. »

Voyez-vous, il ne savait pas de quoi il s'agissait. Joël a eu une expérience semblable à propos de dents. Une personne est venue à lui avec une tuberculose à guérir, et en partant il dit à Joël : « À propos, mes dents se déchaussent, j'ai de la pyorrhée, pouvez-vous vous en occuper aussi ? » Et Joël n'a même pas entendu cette phrase. Il avait vu la tuberculose guérie et il allait travailler là-dessus et donner des traitements. L'homme appela le lendemain et dit : « Qu'avez-vous fait à mes dents ? » Joël demanda : « Que s'est-il passé ? » L'homme répondit : « Je les ai brossées, elles tiennent aussi solidement que possible, elles sont très bien, merci. » Mais il fallut 3 ou 4 mois à la tuberculose pour que cette prétention soit guérie.

Je suis sûre que Joël connaissait ce praticien, car il me l'a dit. Il s'agissait donc pour le praticien de ne jamais prendre des personnes, des conditions et des choses dans son mental en travaillant sur elles, et de maintenir une altitude de conscience dans laquelle le Je est toujours avec le Père ; vous ne personnalisez pas le Je ; vous vivez en relation consciente avec le Je qui est Dieu, et en faisant cela vous individualisez le Pouvoir infini parce que vous gardez le Je au ciel ; vous honorez Dieu, vous glorifiez le Très-Haut et vous gardez cette altitude et cette atmosphère de paix intérieure, et vous écoutez, parce que ceci est l'attitude, l'attitude d'écoute. Vous gardez cette attitude d'écoute, non distrait par les rumeurs de ce monde, les rumeurs de guerre, les rumeurs de dépression, les rumeurs de vieillesse, les rumeurs de mort, toutes ces rumeurs. Ne vous y intéressez pas, renvoyez-les, car elles ne sont rien, elles n'ont pas le moindre fondement-Dieu, alors pourquoi essayer de lutter ? C'est comme Don Quichotte combattant les moulins à vent ! Ce n'est pas nécessaire. Gardez cette altitude, cette attitude et cette atmosphère. Alors, les guérisons se produisent, parce que vous êtes une transparence pour Dieu. Et peu importe que vous soyez en train de marcher dans la rue, ou que vous soyez en train de faire des opérations boursières, ou d'aller à la banque, n'importe quoi : Cette influence divine s'écoule à travers vous tout le temps.

Ainsi, vous pouvez avoir l'air tout à fait normal. Vous n'avez pas besoin de vivre comme un moine, ou d'être austère. Vous pouvez faire vos courses, vous pouvez rire, vous pouvez jouir de la vie, vous pouvez faire pousser des fleurs... Mais il y a, toujours, cette écoute intérieure consacrée au Très-Haut, tout le temps en activité. Et vous ne vous inquiétez pas pour votre vie. Vous faites simplement ce qui vous est donné à faire chaque jour, sachant que vous portez ce manteau, cette robe de paix, et que par conséquent ce que Dieu est vous l'êtes et cela va de l'avant. Vous ne vous sentirez jamais spirituel. Vous n'aurez jamais de phénomènes ; pas de phénomènes. Les phénomènes sont du domaine mental. Quand Joël dit que Dieu est

une expérience, il veut dire que la vie est une expérience, et la vie se vit elle-même en tant que moi ; elle s'expérimente elle-même, elle s'étend elle-même, se dévoile, se révèle dans la mesure où je ne la personnalise pas. Dès le moment où je la personnalise, c'est comme si je mettais l'infini dans une petite canalisation, et vous ne le pouvez pas. Cette conduite au mince filet d'eau, qu'est le sens personnel, ne peut pas contenir l'infini. Ainsi, vous vous abandonnez vous-même, joyeusement, parce que qui en a besoin ? Qui a besoin d'être dans une boîte ? Qui a besoin de vivre ainsi ? Laissez l'infinité de la grâce de Dieu s'écouler à travers vous.

Ce sont là des étapes de dévoilement, et elles sont toutes dans les Écritures. Vous savez, Jésus a dit : « *Le message n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé.* » Chaque vérité dont il a parlé se trouve dans l'Ancien Testament. Ce qu'il a fait, c'est de cueillir le sensé et le spirituel ; il l'a distillé et nous l'a donné. Comme Jésus, Joël dit que le message n'est pas de lui, mais de Dieu. Ce message a toujours été largement diffusé sur la Chaîne n° 1, mais pas sur la Chaîne n° 2 – partout où il y a dualité, il y a confusion. Mais partout où il y a pure écoute, il y a la lumière, et il y a la direction, l'intelligence et l'amour. Nous pouvons influencer le monde entier en ignorant tous les problèmes et en vivant dans cette attitude d'écoute et dans cette altitude de **Je Suis maintenant la lumière du monde**, et cette lumière est ce que vous êtes et que je suis. Nous ne pouvons pas faire qu'il en soit ainsi : Il en a toujours été ainsi. Nous avons seulement besoin de rester éveillé, à l'écoute et enveloppé de paix, et de permettre à cette paix d'aller vers toute l'humanité. Il est dit dans les Écritures : « *J'agirai : Qui s'y opposera ?* » Ainsi, dit le Seigneur, « *J'agirai : Qui s'y opposera ?* » Seul l'égotiste peut empêcher la grâce de Dieu de s'écouler – mais seulement à travers cet individu particulier.

Par conséquent, Dieu est en train de réaliser Son objectif, en vous et à travers vous et en tant que vous, dans la mesure de votre réceptivité, de votre adoration, de votre humilité, de votre amour de la grâce et de l'Amour de Dieu. « Aime le

Seigneur de tout ton cœur, de tout ton esprit et de toute ton âme » ; aimez ce Je qui **est** Dieu, la présence de Dieu en vous, de tout votre cœur, de tout votre esprit et de toute votre âme. Cela veut dire : soyez attentif ; écoutez ; soyez obéissant à la Voix intérieure, puis aimez votre prochain comme vous-même. Réalisez que la même vérité est à l'œuvre chez votre prochain. Alors, ce sera comme Jérémie l'a dit : Ils Me connaîtront tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, et ils seront tous gouvernés par la Grâce.

Nous pouvons tous donner trois moments par jour, pour reconnaître que la terre est au Seigneur et tout ce qu'elle contient, et laisser cette paix intérieure recouvrir simplement la terre. Car tout est en vous ; tout est dans votre perception consciente. Le Christ de votre être est le principe qui maintient cet univers, de sorte que la paix libérée à travers vous se répand sans limites ni frontières, sans restrictions, bénissant aussi bien les saints que les pécheurs, réveillant ceux qui sont endormis dans le rêve du sens matériel.

Merci...

